

Septembre 2018

Ve 14	17h30	Hop Pop Hop	p.3
Sa 15	16h	Hop Pop Hop	p.3
Ve 21	20h30	La Tentation des pieuvres	p.4
Sa 22	12h30	La Tentation des pieuvres	p.4

Octobre

Je 4	20h30	Honi soit qui mal y pense	p.7
Ve 5	20h30	Quatuor Diotima #1	p.8
Sa 6	15h	Charcellay-Masson Quartet	p.108
Ve 12	20h30	Roberto Negro solo / Séisme	p.11
Di 14	17h	Bloque Depresivo	p.12
Du 24 au 27		RAMI	p.111

Novembre

Me 7	20h30	Camille	p.15
Je 8	20h30	À Vue	p.16
Ve 9	20h30	À Vue	p.16
Sa 10	15h	Open Trio	p.108
Ma 13	20h30	Quatuor Cosmos	p.19
Me 14	20h30	10000 gestes	p.20
Me 21	20h30	Soirées singulières 20 ans de Cairn	p.23
Je 22	20h30	Soirées singulières 20 ans de Cairn	p.23
Ve 23	20h30	Soirées singulières 20 ans de Cairn	p.23
Me 28	20h30	Fix Me	p.24
Ve 30	20h30	Biardeau - Chenaux / T. Ceccaldi Trio	p.27

Décembre

Je 6	20h30	La Nuit Manquante III	p.28
Ve 7	20h30	Pure	p.28
Sa 8	15h	Noemy Lhomme Quintet	p.108
Ma 11	20h30	Quatuor Diotima #2	p.32
Me 12	20h30	Scala	p.35
Je 13	20h30	Pulse(s)	p.31
Je 13	20h30	Scala	p.35
Ve 14	20h30	Je suis tous les Dieux	p.31
Ve 14	20h30	Scala	p.35
Sa 15	17h	Scala	p.35
Di 16	17h	Scala	p.35
Me 19	20h30	(Voir plus haut)	p.36
Je 20	20h30	Dance / Ballet de l'Opéra de Lyon	p.39
Ve 21	20h30	Dance / Ballet de l'Opéra de Lyon	p.39
Ve 21	20h30	Walabix - Pion / Murcia - Jubran	p.40
Sa 22	17h	Z'anima	p.43

Janvier 2019

Me 9	20h30	Quatuor Castalian	p.44
Je 10	20h30	Twenty-seven perspectives	p.47
Ve 11	20h30	Twenty-seven perspectives	p.47
Sa 12	15h	Jean-Charles Acquaviva Trio	p.108
Ma 15	20h30	Rendez-moi mes plaisirs	p.48
Je 17	20h30	Saison sèche	p.51

Ve 18	20h30	Saison sèche	p.51
Sa 26	20h30	Transhumance / Flouxus	p.52
Di 27	17h	Fatoumata Diawara	p.55
Me 30	20h30	Hommage à György Ligeti	p.56

Février

Ve 1 ^{er}	20h30	Quand j'ai vu mon ombre vaciller	p.59
Sa 2	20h30	Quand j'ai vu mon ombre vaciller	p.59
Ma 5	20h30	Quatuor Antarja	p.60
Je 7	20h30	Extended Vox	p.63
Sa 9	15h	Oggy & The Phonics	p.108
Je 14	20h30	Rossignols amoureux	p.64
Ve 15	20h30	Lent / Danse de salon	p.67
Me 20	17h	Nos chemins	p.68
Je 21	19h	Nos chemins	p.68
Ve 22	15h	Nos chemins	p.68
Ve 22	20h30	Dans les plis du paysage	p.68
Je 28	20h30	Ensemble Ensemble	p.71

Mars

Sa 2	15h	Duo Lev-Yulzari	p.108
Di 3	17h	Birds on a Wire	p.72
Du 5 au 16		Soirées performances	p.111
Ma 19	20h30	Quatuor Belcea	p.75
Ve 22	20h30	L. Oláh - G. Caserotto / P. Parvam	p.76
Ma 26	20h30	Jour et nuit	p.79
Ve 29	20h30	L'Au-Delà	p.80

Avril

Ma 2	20h30	Quatuor Diotima #3	p.83
Me 3	20h30	Chants d'Enfonçures	p.84
Je 4	20h30	La Serenissima	p.87
Sa 6	15h	Philippe Macé Quartet	p.108
Du 9 au 13		Jazz or jazz	p.111
Je 25	20h30	Les Vagues	p.88

Mai

Ve 10	20h30	La Soustraction des fleurs / Baishi	p.91
Sa 11	15h	Dub-Dub	p.108
Me 15	20h30	Regards sur GP Telemann	p.92
Je 16	20h30	Maps	p.95
Ma 21	20h30	Quatuor Kuss	p.96
Ma 21	20h30	Passagers	p.99
Me 22	20h30	Passagers	p.99
Je 23	20h30	Passagers	p.99

Juin

Ma 4	20h30	Einstein on the Beach	p.100
Ve 7	20h30	Et tout ce qui est faisable sera fait	p.103
Sa 8	15h	Projekt Big-Band	p.108
Je 13	20h30	Où la chèvre est attachée...	p.104
Sa 15	20h30	Footballeuses	p.107



la Scène nationale d'Orléans 18/19

THEATRE9ORLEANS

**Jean-Charles Acquaviva Trio / Guillaume Aknine
Frédéric Aurier / Aymeric Avice / Ballet de l'Opéra
de Lyon / Estelle Bezault / Quentin Biardeau / Bloque
Depresivo / Florence Bolton / Yoann Bourgeois
Geneviève Burnod / Ensemble Cairn / Camille / Jean-Luc
Cappozzo / Marion Carriau / Giani Caserotto / Théo
Ceccaldi / Valentin Ceccaldi / Rébecca Chaillon
Charcellay-Masson Quartet / Boris Charmatz / Éric
Chenault / Adrien Chennebault / Lucinda Childs / Violaine
Cochard / Patrick Cohën-Akenine / Collectif Petit Travers
Collegium Vocale Gent / Jérôme Combier
Mié Coquempot / Les Cris de Paris / Jérôme Damien
Fatoumata Diawara / Catherine Diverrès / Douce
Mémoire / Dub-Dub / Yann Dubost / Les Folies
françaises / Maroussia Gentet / Geoffroy Gesser
Quentin Ghomari / Pierre Godard / Hop Pop Hop
Ensemble Ictus / Kamilya Jubran / Erwan Keravec
Eva Klimackova / Germaine Kruij / Dom La Nena / Hélène
Le Corre / Gabriel Lemaire / Sylvain Lemêtre / Nicolas
Le Moullec / Maud Le Pladec / Émilie Le Roux
Thomas Leuwers / Duo Lev-Yulzari / Filipe Lourenço
Philippe Macé Quartet / Phia Ménard / Robin Mercier
Roser Montlló Guberna / Sarah Murcia / Roberto
Negro / Noemy Lhomme Quintet / Oggy & The Phonics
Linda Oláh / Open Trio / André Pasquet / Mélanie Perrier
Benjamin Perrot / Michaël Phelippeau / Mathieu Pion
Laëtitia Pitz / Projekt Big-Band / Quatuor Antarja
Quatuor Belcea / Quatuor Castalian / Quatuor Cosmos
Quatuor Diotima / Quatuor Kuss / Denis Raisin Dadre
Arnaud Rebotini / Alan REGARDIN / La Rêveuse
Alban Richard / Jean-François Riffaud / Hélène Rocheteau
Liz Santoro / Florian Satche / Les 7 doigts de la main
Brigitte Seth / David Sevestre / Rosemary Standley
Vincent Thomasset Tricollectif / Suzanne Vega
Martine Venturelli / Maguelone Vidal / Jean-François
Vrod / Yom / Étienne Ziemniak**

Cette nouvelle saison est à l'image d'un cabinet de curiosités, collections souvent hétéroclites d'objets étranges et extraordinaires, évocateurs d'autres mondes, touchants ou troublants et dont la cohérence est parfois cachée mais tendue de passions multiples qui se croisent et se fertilisent.

Ouvrons-en les tiroirs, dans un certain désordre :

Une saison augmentée de musique de chambre composée autour du Quatuor Diotima, le vingtième anniversaire de l'Ensemble Cairn qui nous accompagne depuis dix ans, la très grande vitalité du Tricollectif, Erwan Keravec, notre sonneur, qui se consacre à constituer un nouveau répertoire pour ses cornemuses et qui s'occupera tout particulièrement des enfants, et une série de quatre spectacles que l'on rangera dans le tiroir du théâtre musical.

Pour la danse, dont nous avons conçu le programme en étroite collaboration avec le CCNO, un florilège de propositions croisant toutes les tendances, de grands plateaux et des petites formes, et la reprise après quelques années de nos *Floraisons*, temps fort de quatre spectacles consacrés à la jeune danse régionale, en relation avec le *Spot* du CCN de Tours.

À la frontière entre la musique et la danse, un événement rare avec la venue de l'Ensemble Ictus, partenaire de toujours d'Anne Teresa de Keersmaecker et de Maud le Pladec, pour un *Einstein on the Beach* d'anthologie qui fera le pendant de *Dance* de Lucinda Childs.

Dans ce programme, il faut encore noter l'attention soutenue portée au travail des femmes. Les quatre metteurs en scène des spectacles de théâtre musical sont des femmes, les trois concerts du Quatuor Diotima verront des créations de femmes compositrices d'aujourd'hui et la saison se terminera, à l'occasion de la coupe du monde de football féminin, par deux performances construites autour d'équipes artistiques et sportives féminines.

Il y a encore tout plein de tiroirs à explorer et nous comptons sur votre curiosité pour les ouvrir. Nous en remplissons d'autres au cours de la saison, pour les *Rami*, le spectacle du Réveillon, les *Soirées performances* et *Jazz or jazz*.

Juste deux mots pour terminer : lâchez-vous !

—
François-Xavier Hauville



Hop Pop Hop

Festival

Musiques actuelles

En partenariat avec
L'Astrolabe, scène de
musiques actuelles
d'Orléans

Achetez vos billets,
suivez l'actualité et le
programme du festival sur
www.hoppophop.fr

Vendredi 14 septembre
à partir de 17h30
samedi 15 septembre
à partir de 16h

—
Plateau Barrault
Hors abonnement

—
Tarif 1 jour 10€
Pass 2 jours 16€

Organisé par L'Astrolabe Orléans et dédié à l'émergence musicale, le festival *Hop Pop Hop*, c'est le plaisir de découvrir les artistes de demain et l'envie de faire partager au plus grand nombre les tendances inédites et les univers musicaux en devenir. Pour sa troisième édition, *Hop Pop Hop* revient mi-septembre autour de 6 lieux du centre-ville d'Orléans : le jardin de l'Évêché, le Centre chorégraphique national d'Orléans, le Théâtre d'Orléans, le 108 et l'Hôtel Dupanloup. La Scène nationale prend à cœur d'accueillir au Théâtre, une nouvelle fois, ce festival en guise d'ouverture de sa saison culturelle.

La Tentation des pieuvres

Expérience musicale et culinaire

Maguelone Vidal

Création pour un cuisinier,
quatre musiciens et
cent convives

Conception, composition,
saxophones, voix
Maguelone Vidal
Regard extérieur
Emilie Rousset
Cuisinier

Claudius Tortorici
Électronique
Christian Zanési
Violoncelle, voix
Didier Petit
Batterie, voix
Philippe Foch
Scénographie
**Emmanuelle
Debeusscher**

Ingénieur du son
Axel Pfirrmann
Conception lumière
Laïs Foulc

Régie générale, lumière
Maurice Fouilhé
Régie plateau
Jean-Marie Debasse

**Vendredi 21 septembre
20h30,
samedi 22 septembre
12h30**

—
Plateau Barrault
Tarif B (concert + repas
à base de seiches)

Humer. Écouter. Profiter. Sur le plateau, une table de découpe, des plaques chauffantes, un évier, et... des tables autour desquelles les spectateurs s'installent. Pour l'entrée dans la saison, encore un dernier petit air de vacances, nous invitons notre public à se mettre à table! Un spectacle repas des cinq sens, pour un cuisinier qui cuisine, quatre musiciens qui «musiquent», et une centaine de convives qui salivent. Sous la houlette du chef cuisinier Claudius Tortorici, entouré par les musiciens de Maguelone Vidal, le public immergé dans la scénographie et dans le son prend part à la confection de la recette de la bourride de petites seiches. Saxophones, violoncelles, batterie et musique électronique se mêlent et suivent les mouvements en cuisine comme une véritable chorégraphie de gestes, de sons, de lumières et de senteurs. *La Tentation des pieuvres* est une expérience à part entière qui fait la part belle à ces délicieux rituels du vivre-ensemble propres aux repas comme aux concerts. Au grand final, musiciens et cuisinier s'attablent avec le public, on ouvre les bouteilles et tout le monde ripaille! À table!





Musique ancienne

Honi soit qui mal y pense

La Rêveuse

Douce Mémoire

La Rêveuse
Direction
Florence Bolton
Benjamin Perrot
Violes de gambe
Florence Bolton
Sylvia Abramovicz
Myriam Rignol
Sarah Van Oudenhove
Emily Audouin
Théorbe
Benjamin Perrot

Douce Mémoire
Direction
Denis Raisin Dadre
Soprano
Esther Labourdette
Luth **Pascale Boquet**

Flûtes, anches
Johanne Maitre
Elsa Frank
Jérémie Papasergio
Adrien Reboisson
Denis Raisin Dadre

Musiques anglaises
de la fin du XVI^e siècle

Jedi 4 octobre
20h30

—
Salle Barrault
Tarif B

Pour commémorer le 400^e anniversaire de la mort de Shakespeare, l'Ensemble La Rêveuse et Douce Mémoire se sont associés autour d'un programme inédit de musiques anglaises de la fin du XVI^e siècle. Les cordes de La Rêveuse, les flûtes et les anches de Douce Mémoire s'unissent pour jouer ces consorts de flûtes, hautbois, bassons et violes aux airs entraînants, revigorants ou mélancoliques pour voix et luths que sont les *songs*, *lullabies*, fantaisies et gaillardes de quelques-uns des meilleurs compositeurs de l'Angleterre de Shakespeare : William Brade, John Dowland, Anthony Holborne et Orlando Gibbons.

Musique de chambre

Quatuor Diotima #1

Soirée Diotima

Quatuor Diotima

Violon 1

Yun-Peng Zhao

Violon 2

Constance Ronzatti

Alto **Franck Chevalier**

Violoncelle

Pierre Morlet

Piano

Maroussia Gentet

(lauréate du 13^e

Concours international
de piano d'Orléans)

Contrebasse

Yann Dubost

Philippe Hurel

New Piece

For String Quartet

Misato Mochizuki

Brains

Franz Schubert

Quintette piano et cordes

«*La Truite*»

Vendredi 5 octobre

20h30

—

Salle Barrault

Tarif C

Le quatuor à cordes représente la quintessence de la musique, au sens même où il oblige les compositeurs à se soustraire aux facilités d'écriture pour se concentrer sur l'écriture musicale.

Ce premier concert de la saison fera entendre le célèbre quintette *La Truite* de Franz Schubert et sera l'occasion d'écouter de nouveau Maroussia Gentet, lauréate du Concours International de piano d'Orléans 2018.

La première partie de ce concert est consacrée à la musique de notre temps, avec la création mondiale du quatuor de Philippe Hurel, l'un des plus remarquables compositeurs français, fin connaisseur du genre « quatuor ». Issu du courant spectral, il est cependant impossible de le réduire à cette école. Son écriture est d'une grande inventivité rythmique, en s'amusant des codes, des « régularités » habituelles. Vient ensuite *Brains* de Misato Mochizuki. Elle est japonaise et partage son temps entre Paris et Tokyo. Cette double appartenance influe sans aucun doute sur son style si personnel, qui allie côté français, sens de la couleur et virtuosité, et côté japonais, tranchant et délicatesse.



Roberto Negro solo

/

Séisme

Tricollectif

Ça tricote au théâtre!

Roberto Negro solo

Kings & Bastards
Solo Pile & Face

—

Piano, composition
Roberto Negro

Concert organisé à
l'occasion de la sortie du
disque *Kings & Bastards*
sur le label CAM Jazz.

Vendredi 12 octobre

20h30

—
Salle Vitez
Tarif D

Séisme

Jishin

Géo Trouvetou 4

—

Saxophones
David Sevestre
Piano

Jérôme Damien
Basse électrique
Nicolas Le Moullec
Batterie

Adrien Chennebault

Avant de dire de lui qu'il est le genre idéal, il faut rappeler que Roberto Negro est avant tout un sorcier du clavier et un formidable fabulateur. Qu'elles soient écrites pour des duos, des trios, des quartets ou pour le Grand Orchestre du Tricot, ses compositions nous emportent souvent dans des récits imaginaires où l'on est soufflé par sa maîtrise du rythme, sa générosité, son humour, et même la finesse de ses silences. Pour sa première partition de soliste, il évoquera en deux-temps-deux-mouvements, quelques figures à la légitimité plus ou moins éculée, et nul doute que nous y retrouverons sa patte de velours, toute en vertige et en malice.

En 2016, David Sevestre, dont on pourrait d'ailleurs rappeler qu'il a pu, lui aussi, faire la une de certains magazines de genre idéal à une époque pas si lointaine, décide de lancer une nouvelle aventure avec trois de ses complices historiques. Deux ans et quelques tournées plus tard, une identité collective s'est affirmée, et le groupe sort son premier disque, *Jishin*. Héritière des modes de composition spontanée de Steve Coleman, la musique du quartet se construit sur un fil dont la vitalité rime avec fragilité, où chaque nuance est susceptible de déclencher des mouvements de nature parfois convergente, parfois divergente voire même parfois coulissante, et où c'est aussi des zones de pure friction que naîtra soudainement un accès de grâce aussi immaculée qu'inattendue.

Bloque Depre sivo

Chili

Voix

Aldo «El Macha» Asenjo

Basse, guitare
nicaraguayenne

Simon «Tocori» Berrú

Guitares acoustiques

Raul Céspedes

Mauricio «Machi»

Barrueto

Percussions

Daniel Pezoa

Cristian «Pegafix»

Duarte

Trompette

Carlos Rodriguez

Claviers, voix,
guitare acoustique

Jose «Joselo» Osses

Violon

Pedro «Che Fede»

Terranova

**Dimanche 14 octobre
17h**

—
Salle Barrault
Tarif B

Accompagné d'un écrivain acoustique de guitares virtuoses et de percussions, le charismatique «Macha» Asenjo, leader des populaires Chico Trujillo, jusqu'ici surtout connu pour ses talents de showman survolté, héraut de la vitalité d'une *cumbia* infusée d'énergie rock, présente son nouveau projet fort ironiquement baptisé *Bloque Depresivo* (Bloc dépressif). Il y révèle ses subtiles qualités de crooner «almodovarien», capable de transmettre de sa voix de velours toute la fureur feutrée des mélodrames en miniature que contiennent ces chansons, et d'entraîner son public dans l'univers intimiste du boléro et de ses différentes variétés régionales.

Si la *cumbia* règne sur les bals populaires de nombreux pays d'Amérique latine, le boléro y est la musique par excellence des bars de quartier qui ne ferment jamais et des soirées de bohème entre amis. Ce genre de chansons sentimentales, né à Cuba à la fin du XIX^e siècle et diffusé à travers tout le continent depuis les années 1930, marque de son empreinte l'imaginaire de plusieurs générations d'hispanophones, toutes nationalités et classes sociales confondues. Une ode intense à la musique traditionnelle sud-américaine.





Ca mil le

Chanson française

En partenariat avec
L'Astrolabe, scène de
musiques actuelles
d'Orléans

**Mercredi 7 novembre
20h30**

—
Salle Touchard
Hors abonnement

—
Tarif unique 36€
Ouverture billetterie
mardi 11 septembre (13h)

Le manque grandissait peu à peu. Douze ans après le titre *Ta Douleur* qui l'a révélée au grand public et six années après la sortie de son dernier album *Ilo Veyou*, la singulière Camille fait son grand retour avec son nouvel opus *Ouï*, tout juste consacré aux dernières Victoires de la Musique. Chanteuse aux pieds nus et à la voix aérienne, elle écrit des textes qui résonnent comme des chants polyphoniques. Au rythme des tambours, ses danses deviennent rituelles et sa voix, parfois susurrée, parfois soufflée en éclats, sonne comme les vocalises d'une soprane. Elle enregistre parce qu'il faut bien fixer les choses mais ses chansons ne sont pas figées et s'animent sur scène. Ces nouvelles chansons qui puisent dans la tradition éclairent le travail de l'artiste sur sa volonté de se dédoubler puis de se démultiplier vocalement. Une ultra-modernité universelle dont la couleur dominante serait l'indigo. La septième couleur de l'arc-en-ciel. Comme le nombre de notes de la gamme musicale. Chez Camille tout est décidément musique.

Danse

À

Brigitte Seth

Roser Montlló Guberna

Vue

Compagnie

Toujours après minuit

Mise en scène,
chorégraphie

Roser Montlló Guberna

Brigitte Seth

Texte

Jean-Luc A. d'Asciano

Assistante mise en scène

Jessica Fouché

Interprétation

Sylvain Dufour

Roser Montlló Guberna

Brigitte Seth

Musique, vidéo

Hugues Lanieste

Scénographie

Emmanuelle Bischoff

Costumes

Sylvette Dequest

Perruques

Sylvain Dufour

Lumière

Guillaume Tesson

**Jeudi 8,
vendredi 9 novembre
20h30**

—
Salle Vitez
Tarif C

De longue date, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna font une paire inclassable. Pétillement, allégresse, et travail scénique furieusement (im)pertinent, les voient glisser, sans crier gare, du langage du verbe vers celui du corps. Et réciproquement. C'est fulgurant, exact et inventif. L'identité multiple, en mouvement et composite, carbure au cœur de leur art. Comme on se transforme à vue, leur dernière pièce, *À vue*, les fait rencontrer les questions du genre. On pense ces choses à neuf dans le débat d'idées, qui fait rage. Mais quand les Seth-Montlló s'en saisissent sur un plateau – en trio au côté d'un partenaire masculin – c'est une façon de redoubler dans l'art de la métamorphose, la mise en doute des apparences, l'assaut joyeux contre la norme. De quoi conjuguer les graves accents du tragique avec les fantaisies de la drôlerie, dans la langue inimitable en laquelle elles excellent.





Académie Diotima

Quatuor Cosmos

Musique de chambre

Quatuor Cosmos

Violons

Helena Satué

Bernat Prat

Alto

Lara Fernández

Violoncelle

Oriol Prat

Wolfgang Amadeus

Mozart

Quatuor KV 456

Mischa Tangian

Untitled

Johannes Brahms

Quatuor n°3 opus 67

Mardi 13 novembre

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

Chaque année, depuis bientôt 5 ans, le Quatuor Diotima organise à l'Abbaye de Noirlac une Académie d'une semaine, pour mettre en relation de jeunes quatuors et de jeunes compositeurs. Il travaille ainsi avec les quatuors sur les écritures contemporaines, mais aussi sur des œuvres de répertoire, et avec les compositeurs sur leurs œuvres, en essayant de les aider à obtenir le maximum des instrumentistes, en essayant de les conseiller au mieux sur leur notation. Les pièces sont écrites spécialement pour l'occasion, et ne durent pas plus de 10 minutes. C'est le résultat de ce travail que nous vous proposons. Les jeunes compositeurs seront présents lors de ces concerts, et vous pourrez, à l'issue de la représentation, leur poser des questions. Il est assez fascinant de voir ces jeunes artistes de 20 ans se passionner pour la composition ! Le compositeur de musique « classique » n'est pas vraiment le vieux « barbon » auquel nous nous attendons !

Pour ce concert, le jeune quatuor catalan Cosmos, issu du conservatoire de Barcelone, a travaillé avec le jeune compositeur allemand d'origine russe Mischa Tangian.

10 000 gestes

Danse

Boris Charmatz

Musée de la danse /
Centre chorégraphique
national de Rennes
et de Bretagne

Chorégraphie
Boris Charmatz
Interprétation
Djino Alolo Sabin,
Salka Ardal Rosengren,
Or Avishay,
Régis Badel,
Jessica Batut, Nadia
Beugré, Alina Bilokon,
Nuno Bizarro,
Matthieu Burner, Dimitri
Chamblas, Olga
Dukhovnaya, Sidonie
Duret, Bryana Fritz,
Alexis Hedouin, Kerem
Gelebek, Rémy Héritier,
Samuel Lefeuvre,
Johanna-Elisa Lemke,
Noé Pellencin,
Maud Le Pladec,
Mani Mungai,
Solène Wachter,
Frank Willens
Assistante
Magali Caillet-Gajan

Travail vocal
Dalila Khatir
Matériaux sonores
Requiem en ré mineur
K.626 de **Wolfgang**
Amadeus Mozart,
interprété par l'**Orchestre**
Philharmonique de
Vienne, direction
Herbert von Karajan
enregistré au Musikverein
(Vienne) en 1986 (1987
Polydor International
GmbH, Hambourg) ;
enregistrements de
terrain par **Mathieu Morel**
à Mayfield Depot,
Manchester
Costumes
Jean-Paul Lespagnard
Lumière
Yves Godin

Mercredi 14 novembre
20h30
—
Salle Touchard
Tarif B

Une immense course. Haletante. Une nuée. Bruissante. Un tourbillon. Enivrant. Sur la toile de fond somptueuse du *Requiem* de Mozart, plus de vingt danseurs et danseuses, des plus brillants de notre temps, produisent les *10000 gestes* de Boris Charmatz. Soit un défi chorégraphique : jamais aucun des interprètes ne doit reproduire un geste à l'identique. Et jamais aucun ne doit reproduire le geste de l'autre. Profusion et transformation. Singularité et multiplicité. *10000 gestes* est une pièce saturée d'actions, qui stimule l'imagination. Puissamment tonique, souvent émouvante, apparaît cette orchestration de la fugacité absolue du geste dansé. Aussitôt manifesté. Aussitôt effacé. Au-delà de l'instant consumé, une autre pensée vient, qui captive : ce magma semblant incontrôlé, produit bel et bien une grande forme pleine de structures, d'éclats, de saisissements, à l'image de nos foules constituées.





Soirées sing ulières

Les 20 ans de l'Ensemble Cairn

Musique

Mercredi 21 novembre

Portrait Singulier
concert-solo piano
Caroline Cren
Performance Totem
di Sabbia
plasticien **Raphaël**
Thierry, percussions
Sylvain Lemêtre
Concert de musique
de chambre

Jeudi 22 novembre

Dialogue singulier
clarinette **Ayumi Mori**,
musicien du Tricollectif
Dialogue singulier
accordéon **Fanny Vicens**,
musicien du Tricollectif
FACING concert-lecture
écrivain **Sylvain Coher**,
guitare **Christelle Séry**,
clarinette **Ayumi Mori**,
violoncelle **Frédéric**
Baldassare, comédien

Vendredi 23 novembre

Portrait Singulier
concert-solo violoncelle
Frédéric Baldassare
Un cairn pour Alban
Richard Chorégraphe/
danseur **Alban Richard**,
violoncelle **Frédéric**
Baldassare, percussions
Sylvain Lemêtre
Conditions de lumière
compositeur **Jérôme**
Combier, photographe
Tadzio, violon solo **Elissa**
Cassini, Ensemble Cairn

Mercredi 21,
jeudi 22 novembre
20h30

Salle Vitez

—

Vendredi 23 novembre
20h30

Salle Barrault

—

Tarif C
ou Pass 3 soirées 30€

En 2018, l'Ensemble Cairn fête ses 20 ans et pour cette occasion, imagine une série de concerts et de manifestations artistiques, sonores mais pas seulement, qui retrace à la fois les années de son histoire et témoigne de son engagement actuel dans la démarche de création. L'envie de fêter ces vingt années de cheminement est une manière d'effectuer un temps d'arrêt en guise de mise au point, mais aussi de rassembler autour de l'ensemble les artistes avec lesquels construire un avenir. Fidèle à ses convictions, Cairn organise divers événements impliquant des pratiques artistiques variées et regroupant des artistes qui lui furent et lui sont encore fidèles. Cette série d'événements, de six concerts et deux manifestations pluridisciplinaires réparties sur trois soirées, se déroule au Théâtre d'Orléans où l'ensemble est installé depuis plusieurs années, en résidence artiste-associé avec la Scène nationale.

Alban Richard, Arnaud Rebotini

Fix

Danse et musiques actuelles

Me

**Centre chorégraphique
national de Caen
en Normandie**

Direction, conception,
chorégraphie

Alban Richard

Musique originale,
interprétation live

Arnaud Rebotini

Interprétation

Aina Alegre

Mélanie Cholet

Catherine Dénécy

Max Fossati

Lumière

Jan Fedinger

Son

Vanessa Court

Dramaturge

Anne Kersting

Assistante
chorégraphique

Daphné Mauger

Conseillère en analyse
fonctionnelle du corps
dans le mouvement dansé

Nathalie Schulmann

**Mercredi 28 novembre
20h30**

—
Salle Barrault
Tarif B

Changement total de registre pour Alban Richard. Après des créations avec de nombreux ensembles musicaux et compositeurs, le chorégraphe, à la tête du CCN de Caen en Normandie, s'intéresse aujourd'hui à une tout autre énergie sonore. Pour la pièce *Fix Me*, il s'associe à Arnaud Rebotini, dandy de l'électro française et César 2018 de la meilleure composition musicale pour le film *120 battements par minute*. Sur la symphonie techno qu'il lui a commandée et jouée en live par le musicien, Alban Richard conçoit une pièce qui puise sa puissance dans la ferveur. Corps éloquentes, sermons et slogans, ce montage chorégraphique, musical et plastique est exaltant. Les quatre interprètes traduisent ainsi dans leurs gestes : des prêches d'évangélistes américaines, des discours politiques et des chansons de hip-hop féministes. La lumière travaillée sur un mode vibratoire baigne interprètes et spectateurs dans un même halo hypnotique. Portées par un flux incessant, musique et danse interfèrent chacune dans la sphère de l'autre et rivalisent d'énergie pour accaparer le regard et l'écoute du public.





Tricollectif

Biardeau & Chenaux

Ça tricote au théâtre!

Théo Ceccaldi Trio Django

**Quentin Biardeau
& Eric Chenaux**

Étonnants voyageurs

—

Guitare, voix
Éric Chenaux

Saxophones
Quentin Biardeau

**Vendredi 30 novembre
20h30**

—

Salle Vitez
Tarif D

**Théo Ceccaldi Trio
Django**

Gypsy boyz

—

Violon

Théo Ceccaldi

Violoncelle

Valentin Ceccaldi

Guitare

Guillaume Aknine

Fondamentalement, Éric Chenaux écrit et joue des chansons d'amours, qu'il chante d'une voix suave et claire, de crooner orfèvre, tandis que sa guitare opère en douce torsion, gloussement, bifurcation et décomposition. Fondamentalement, Quentin Biardeau appartient lui aussi à la Confrérie des Sereins Schizophrènes, tant son parcours bouillonne chaleureusement : qui, du Moyen Âge avec le Quatuor Machaut ; qui bis, d'une Pop effervescente avec Bobun Fever ; ou qui ter, du Garage avec Roue Libre. L'instrument préféré du premier est celui du second, et le second est fasciné de longue date par la singulière volupté du premier : l'évidence de la rencontre commencera ici. Ce sera leur premier concert, ce sera fondamentalement langoureux et turbulent, une sorte de folk intrépide mi-cowboy, mi-navette spatiale, mi-véranda ensoleillée.

Pour ce nouveau répertoire, le trio ajoute à ses compositions originales des reprises de classiques du génial Django Reinhardt, amoureuxment re-songés et réinventés avec la griffe espiègle que nous lui connaissons. Il nous embarque vers quelque « jazz de chambre » mutant, osant l'émotion directe du premier degré comme la déclinaison maniériste des grands fondamentaux du genre en petites incantations mystiques et ciselées. Entre quelques subtiles embardées contrôlées, s'y visitent donc avec gourmandise, des pièces au lyrisme échevelé, cultivant la moelle du jazz manouche, et en magnifiant les vertus : frénésie rythmique slash somptuosité mélodique.

Des Floraisons, un temps fort consacré à la jeune création chorégraphique régionale.

Des Floraisons

La Nuit Manquante III

Conception

Hélène Rocheteau

Interprétation

Clotilde Alpha

Olivier Normand

Alma Palacios

Francesca Ziviani

Création musicale

Jean-Baptiste Geoffroy

Jérôme Vassereau

Lumière **Grégoire Orio**

Judi 6 décembre

20h30

—

Salle Vitez

Tarif D

ou

Pass 4 spectacles

30€ TP / 15€ TR

Que peuvent les corps dans la désolation qui les fragmente et les isole, renvoyant chacun à ses peurs, installant des dominations par l'exercice d'un «*pouvoir sur*» le monde, les êtres, les autres ? À cela, Hélène Rocheteau oppose l'émergence d'un «*pouvoir du dedans*». Le but n'est pas loin. Et elle cite l'activiste américaine Starhawk, invitant à «*rêver l'obscur*». Ne plus le fuir. L'admettre en soi. Inventer des rituels, des transes au temps présent ; ainsi se connecter au monde, à ses puissances profondes, non pas hostiles mais actives. Par là relier les êtres. Quatre danseur.ses, deux musiciens partagent avec les spectateurs cette expérience que provoque Hélène Rocheteau dans le troisième volet de *La Nuit Manquante*. Quelque chose de magnifiquement sombre.

Des Floraisons

Pure

Chorégraphie

Eva Klimackova

Interprétation

Eva Klimackova

Nicola Vacca

Leandro Villavicencio

Musique

Un escargot vide

Jonathan Lefèvre-Reich

Lumière

Yann Le Bras

Vendredi 7 décembre

20h30

—

Salle Vitez

Tarif D

ou

Pass 4 spectacles

30€ TP / 15€ TR

C'est un duo. Un homme. Une femme. Souvent, si souvent, trop souvent, on n'y voit qu'un rapport de complémentarité. Tout simple. Tout bête. Mais voilà que le duo *Pure*, d'Eva Klimackova, nous le fait imaginer tout autrement. Tellement plus riche. On ne se lasse pas d'observer ces deux corps qui s'approchent, se recouvrent, se relaient, s'entremêlent, se défont, s'appellent et se retournent. Dans un duo, un corps peut donner l'impulsion, et l'autre la répercuter. La prolonger. L'un peut se montrer actif, l'autre plus réceptif. C'est une circulation, une transaction, un rebond. Par l'échange, s'invente le devenir d'une situation, constamment relancée. Dans l'instant, sur le qui-vive, mais obstinément, sur le fond, *Pure* compose, indéfiniment, avec les fondamentaux du partage des intentions et des forces. Cette mise en relation se montre sobre, claire et préhensible ; mais étourdissante tout à la fois.





Des Floraisons

Pulse(s)

Compagnie
Filipe Lourenço –
Association Plan-K
Conception, chorégraphie
Filipe Lourenço
Chorégraphie
Nabih Amaraoui
Interprétation
(musique et danse)
Filipe Lourenço
Assistante chorégraphie
Deborah Lary
Arrangements musique live
Vanessa Court
Espace lumineux
Caty Olive

Jeudi 13 décembre
20h30
–
Salle Vitez
Tarif D
ou
Pass 4 spectacles
30€ TP / 15€ TR

Filipe Lourenço a déjà effectué un magnifique parcours professionnel dans les danses de création d'aujourd'hui. Au faite de cette maturité, désormais chorégraphe, il se retourne vers ce qui fut la pratique de ses plus jeunes années en cité : les danses traditionnelles du Maghreb, qui imprégnaient son entourage. Pour s'en rapprocher encore, il implique un autre chorégraphe (et ami) : Nabih Amaraoui. En solo, sur une musique qu'ils ont eux-mêmes composée, Filipe Lourenço explore une force originelle, à rebours de tout chichi folklorique. Battements de pied au sol, ondulations de bras et du bassin, vibrations d'épaules et déhanchés, rondes et mouvements armés informent la pièce *Pulse(s)* : venus de très loin, ces gestes touchent tout autant une attitude contemporaine. Vive, tranchante, vibrante, *Pulse(s)* éveille la pulsation d'une résonance tellurique universelle. Toujours actuelle.

Des Floraisons

Je suis tous les Dieux

Association Mirage
Conception, interprétation
Marion Carriau
Assistant à la dramaturgie
Alexandre Da Silva
Regard extérieur
Eve Beauvallet
Création costumes
Alexia Crisp Jones
Scénographie, lumière
Magda Kachouche
Traitement du son
Nicolas Martz

Vendredi 14 décembre
20h30
–
Salle Vitez
Tarif D
ou
Pass 4 spectacles
30€ TP / 15€ TR

Marion Carriau est une belle interprète dans le paysage chorégraphique contemporain. Assidûment, elle se forme aussi au bharata natyam (danse indienne). Faut-il opposer, d'un côté, la liberté qui serait le propre de la danse contemporaine, et de l'autre côté le carcan de règles immuables qu'imposerait la danse classique indienne ? *Je suis tous les Dieux* est la première pièce de Marion Carriau en tant que chorégraphe. À partir de quoi, les pistes à explorer abondent, passionnantes. Comment le bharata natyam, si puissamment codifié, excluant toute improvisation, produit-il une danse pourtant très expressive ? Comment l'habiter, quand on est occidentale athée, et que cette danse est saturée de dévotion ? Quand l'histoire s'est lestée de fantasmes orientalistes, une réponse n'est-elle pas de saisir que tout corps est voué à s'inventer ?

Musique de chambre

Quatuor Diotima #2

Soirée Diotima

Quatuor Diotima

Violon 1

Yun-Peng Zhao

Violon 2

Constance Ronzatti

Alto

Franck Chevalier

Violoncelle

Pierre Morlet

Alban Berg

Quatuor à cordes opus 3

Sivan Eldar

Quatuor

(création française)

Franz Schubert

La Jeune fille et la mort

Mardi 11 décembre

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

Ce deuxième rendez-vous avec le Quatuor Diotima se concentre sur des figures féminines. Dans la musique d'Alban Berg, figure emblématique de la seconde école de Vienne, la place des femmes est incontournable. Son quatuor opus 3 est une sorte d'opéra déguisé, qui préfigure *Lulu*: le « cri » de la fin du 2^e mouvement de son opus 3 en est la meilleure preuve.

Sivan Eldar, compositrice israélienne, est une personnalité à l'étrangeté remarquable, tant sur le plan personnel que sur le plan artistique. Impossible de la rapprocher d'un style, d'une école. Mais au contraire, elle semble embrasser toute une constellation d'univers musicaux, passés par le prisme de son regard.

Le Quatuor Diotima a été fasciné par sa musique à la première écoute ! Il s'agit de la création française de son quatuor à cordes. *La Jeune fille et la mort* est sans doute le quatuor à cordes le plus connu de l'histoire. En reprenant le thème du lied du même nom, Franz Schubert nous donne quelques clés de compréhension : le dialogue entre la mort et la si jeune fille est glaçant, terrifiant mais aussi apaisant.

La Jeune fille et la mort est sans doute le quatuor à cordes le plus connu de l'histoire. En reprenant le thème du lied du même nom, Franz Schubert nous donne quelques clés de compréhension : le dialogue entre la mort et la si jeune fille est glaçant, terrifiant mais aussi apaisant.

La Jeune fille et la mort est sans doute le quatuor à cordes le plus connu de l'histoire. En reprenant le thème du lied du même nom, Franz Schubert nous donne quelques clés de compréhension : le dialogue entre la mort et la si jeune fille est glaçant, terrifiant mais aussi apaisant.



Scala

Yoann Bourgeois

Les Petites Heures

Conception,
mise en scène

Yoann Bourgeois
Collaboration artistique

Yurie Tsugawa

Interprétation

Mehdi Baki

Valérie Doucet

Damien Droin

Nicolas Fayol

Emilien Janneteau

Zoé Leduc

Florence Peyrard

Lucas Struna

Conception, réalisation
de machineries

Yves Bouche

Conseil scénographique

Bénédicte Jolys

Costumes

Sigolène Petey

Lumières

Jérémie Cusenier

Son **Antoine Garry**

**Mercredi 12, jeudi 13,
vendredi 14 décembre
20h30,
samedi 15, dimanche
16 décembre 17h**

—
Salle Barrault
Tarif B

Après nous avoir subjugués en juin 2017 avec *Celui qui tombe*, ballet hypnotique et vertigineux, Yoann Bourgeois revient nous enchanter avec son nouveau projet.

Il est une loi sur terre, que tout humain partage avec n'importe quel objet : la loi de la gravité. Elle fixe des situations stables, mais induit aussi le déséquilibre, la glissade et la fugue. Yoann Bourgeois invente ainsi la théâtralité de l'homme en proie, fondamentalement, au rapport entre un corps et une force. C'est « l'acteur-vecteur » : traversé, traversant, en transition. Très dynamique, happé dans le monde. Plus fragile que certains circassiens voués à la surenchère des prouesses.

Dans la *Scala* en chantier, ces dernières années, Yoann Bourgeois observa une monumentalité habitée d'un état transitoire. À présent, dans son spectacle *Scala*, huit performeurs cohabitent avec une machinerie d'objets quotidiens, doués d'une étrange capacité à se mouvoir seuls. D'où une suite de réactions en chaîne, dans la fuite et l'abandon d'un effet domino sans fin, à toute allure. Vertigineuse et captivante !

(Voir plus haut)

Théâtre musical

Estelle Bezault

Soliloque –

Le chant du fond

Jeu, mise en scène

Estelle Bezault

Auteur

Jacques Rebotier

Jeu rythmique

Florian Satche

Jeu dansé

Anselme Couturier

Assistant mise en scène,

regard extérieur

Alexandre Finck

Costumes

Pauline Germon

Création, technique lumière

Alessandro Vuillermin

Son

Aurélien Claranbaux

Image vidéo

Eric Martinen

Scénographie

Charlotte Leclair

Construction décor

Denis Bezault

Mercredi 19 décembre

20h30

–

Salle Vitez

Tarif C

Jacques Rebotier, auteur, compositeur, poète, créateur inclassable, écrit *(Voir plus haut)* en 1998 pour le spectacle de fin d'études de la 10^e promotion de l'École Nationale des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. Il publie le texte dans le recueil *Le Désordre des langages III* édité aux Solitaires Intempestifs.

Pour porter à la scène ce texte qu'elle qualifie de «partition corporelle articulée», Estelle Bezault choisit de le confier à un trio musicien/comédien/danseur, considérant que l'écriture acrobatique de Jacques Rebotier est constituée de rythme, de souffle, de mouvement. Des trois disciplines distinctes, l'idée est vraiment de ne former qu'une seule et même entité sensible. À travers l'écriture poétique et engagée de Jacques Rebotier, c'est la vie qui exulte. L'on se parle, l'on dîne, l'on partage, l'on s'aime! *(Voir plus haut)*, la première création d'Estelle Bezault, est un hommage à la vie «des-uns-et-des-autres-ensemble».

La Scène nationale a choisi d'accompagner cette jeune créatrice qui se lance, avec beaucoup d'atouts, dans l'aventure de l'exploration des rapports entre textes et musiques.



Dance

Ballet de l'Opéra de Lyon

ce

Lucinda Childs

Chorégraphie
Lucinda Childs

Musique

Philip Glass ©1979

*Dunvagen Music
Publishers Inc.*

Costumes

A. Christina Giannini

Lumières

Beverly Emmons

Conception originale
du film **Sol LeWitt**

Film retourné à l'identique
du film original avec
les danseurs du Ballet
de l'Opéra de Lyon
en janvier 2016 par

Marie-Hélène Rebois

(chef opérateur **Hélène
Louvard**, scripte **Anne**

Abeille, montage

Jocelyne Ruiz, trucages

Philippe Perrot)

Pièce pour 17 danseurs,
créée en 1979

(répertoire du Ballet de
l'Opéra de Lyon depuis
le 13 avril 2016)

**Jeudi 20,
vendredi 21 décembre
20h30**

—

Salle Touchard

Tarif A

Le Ballet de l'Opéra de Lyon déploie une nouvelle fois son excellence et sa virtuosité pour présenter à Orléans ce chef-d'œuvre absolu offert à l'art chorégraphique en 1979 par la chorégraphe new-yorkaise Lucinda Childs. Cette pièce intemporelle et magique s'appelle *Dance*. À un livre, donnerait-on le titre de *Livre*? À un film, le titre *Film*? C'est dire comment *Dance* clame avec enthousiasme l'essence d'un art, conjugaison de paramètres d'espace et de temps. Deux artistes incontournables de la scène musicale et artistique de l'époque collaborent sur cette œuvre mythique. Philip Glass pour une musique lancinante, ensorcelante qui évoque *L'Art de la fugue* de Bach et Sol LeWitt qui signe une extraordinaire scénographie, en son temps révolutionnaire, superposant à la vision qu'on a des danseurs sur scène celle de leur image filmée. Projetées sur un immense écran transparent, invisible, qui sépare la scène du public, ces images, rejouées à neuf récemment, dilatent l'espace et décuplent l'effet de fascination de la chorégraphie. Ici, pas de hiérarchie entre les arts, mais un continuum de mouvements donnés à voir, à entendre et à ressentir pour que l'œil du spectateur danse tout autant. Ce fantôme d'un mouvement perpétuel, comme l'univers lui-même, n'est rendu possible que par la perfection technique des dix-sept interprètes du Ballet.

Tricollectif

Walabix Mathieu Pion

/

Ça tricote au théâtre!

Sarah Murcia & Kamilya Jubran

Walabix
Mathieu Pion
Continuum

Vieux pots

—

Saxophones

Quentin Biardeau

Gabriel Lemaire

Horizoncelle, violoncelle

Valentin Ceccaldi

Batterie, percussions

Adrien Chenebault

Live sampling

Mathieu Pion

Vendredi 21 décembre

20h30

—

Salle Vitez

Tarif D

Concert organisé
à l'occasion de la sortie
du disque *Continuum*
sur le label Tricollection.

Sarah Murcia
& **Kamilya Jubran**

Habka

—

Voix, oud

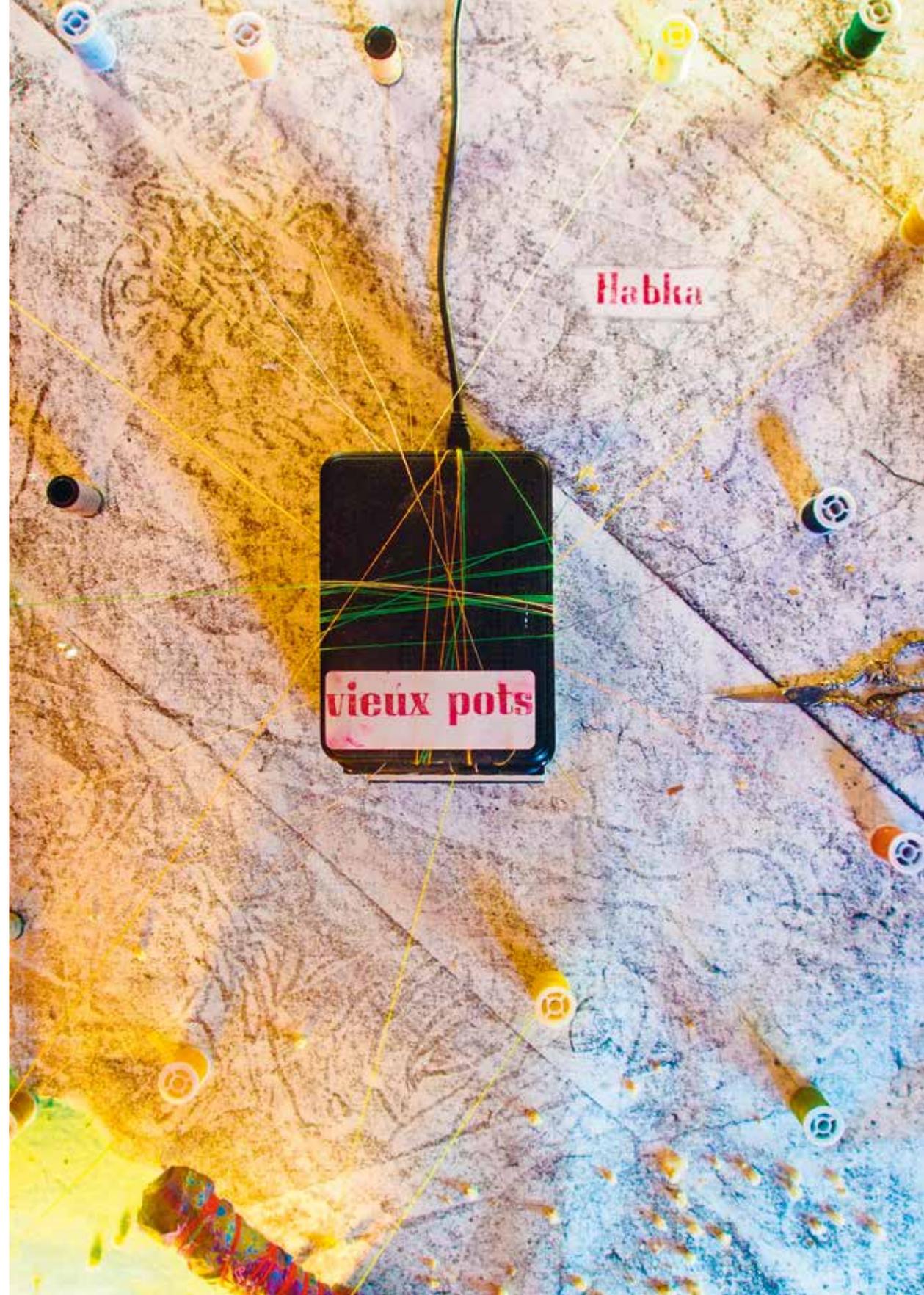
Kamilya Jubran

Contrebasse

Sarah Murcia

Formé il y a plus de dix ans, Walabix pourrait synthétiser à lui seul une bonne partie de l'ADN du Tricollectif tant il porte en lui les marques cardinales du collectif : poésie à fleur de peau, quête de dépouillement, Liberté j'écris ton nom, énergie à vendre et à revendre, soif insatiable de rencontres, etc... Pour ce concert exceptionnel, le quartet s'augmentera de Mathieu Pion, l'homme qui, disques après disques, concerts après concerts, façonne la musique du Tricollectif. Depuis le début de l'aventure, il en est l'artisan de la matière sonore, le cuisinier chef des bandes, celui qui soigne les traitements du son et secrète les justes équilibres. En bon magicien de l'électroacoustique, il distillera en live des fragments d'enregistrements inédits, captés en 2015 lors de sessions avec la famille élargie, à New York et Ouagadougou, et nous plongera au plus près du terreau incandescent que cultive le groupe.

Kamilya Jubran et Sarah Murcia se sont rencontrées en 1998 au sein du groupe emblématique *Sabreen*. Depuis, elles n'ont cessé d'affiner leur complicité en duo ou en formations élargies. Elles ont peu à peu forgé un langage et un terrain de jeu commun au creuset de leurs influences : musiques traditionnelles, musique classique arabe, jazz, rock. Leurs cordes se mêlent au gré d'improvisations où se tisse une atmosphère de confiance absolue offrant à la voix toute latitude pour métamorphoser le ton aux détours de ruptures délicates, et pour faire résonner autant de chants de tradition bédouine que de murmures de poètes contemporains, autant de quiétude, que de fureur.





Z'ani ma

Mié Coquempot

Danse

Compagnie K622
Chorégraphie
Mié Coquempot
Interprétation
en alternance
Julien Andujar
Emilie Labedan
Musique
Camille Saint-Saëns
Le Carnaval des animaux
Illustrations
Amélie Fontaine
Livret
Mitsouko
Tetsuo & Kokako
Développement
interaction en temps réel
Jean-Marie Boyer
Assistante
Agnès Coutard
Scénographie
Tofu & Soyu
Costumes, accessoires
Paul Andriamanana
Lumières
Françoise Michel
Son
Lucien Jorge
—
À partir de 6 ans

Samedi 22 décembre
17h
—
Salle Barrault
Tarif C
ou 5€ pour les -18 ans
—
Séances scolaires
jeudi 20, vendredi 21
décembre

Les prémices de cette création pour le jeune public ont germé à Orléans dans le cadre de notre programme d'actions artistiques et culturelles à destination des écoles. Chorégraphe, Mié Coquempot se passionne aussi pour l'écoute et l'analyse musicales. On se réjouit de la voir se tourner vers *Le Carnaval des animaux*; et le faire en pensant aux plus jeunes spectateurs (ce qui, pour elle, constitue une première). Ébouriffante pièce, que ce montage de quatorze tableaux brefs, que le très sérieux Camille Saint-Saëns voulut d'abord cacher à ses contemporains, avant que l'histoire en décide à l'inverse. Toute gourmande de libertés, rebondissant de motifs en situations narratives, cette musique résonne dans toutes les oreilles, qui fait entendre les animaux singeant les errements et bizarreries humains. Cette allégorie est un cadeau pour une alerte composition gestuelle, interprétée dans un solo en interaction avec une magnifique illustration développée en temps réel. Son titre l'indique : *Z'anima* implique les corps dans une écoute à rebours de tout ennui.

Quatuor Castalian

Musique de chambre

Soirée Diotima

Quatuor Castalian

Violons

Sini Simonen

Daniel Roberts

Alto

Charlotte Bonneton

Violoncelle

Christopher Graves

Gabriel Fauré

Quatuor opus 121

Thomas Adès

The Four Quarters

Wolfgang Amadeus

Mozart

Quatuor KV 465

Les dissonances

Mercredi 9 janvier

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

Le Quatuor Diotima a entendu pour la première fois le Quatuor Castalian à l'occasion du festival de quatuor d'Heidelberg. Et il a immédiatement été enthousiasmé! En particulier par la maturité d'une si jeune formation mais aussi par sa personnalité si singulière. Comme dans tous les domaines, le goût, le style en matière de quatuor tendent à se standardiser. Le Quatuor Castalian ne l'est pas du tout! Ces jeunes gens possèdent déjà leur « son », leur identité, toute en délicatesse et raffinement. Thomas Adès est sans doute le plus grand compositeur anglais d'aujourd'hui. Dans la lignée de Benjamin Britten, il est un grand compositeur d'opéra, mais aussi pianiste et chef d'orchestre de grand talent. Et grand admirateur de Gabriel Fauré, en particulier de son quatuor. Cette pièce est la dernière écrite par Fauré, en 1924. Au seuil de la mort et considéré comme mièvre et ringard par la plupart des compositeurs de l'époque, Fauré écrit pourtant un quatuor apaisé. Il s'agit d'une œuvre merveilleuse, sans aucun drame, dans laquelle affleure à chaque phrase une grande bonté.





Danse

Twenty-seven perspectives

Maud Le Pladec

Centre chorégraphique national d'Orléans

Conception, chorégraphie

Maud Le Pladec

Création musicale, arrangements

Pete Harden

Compositeur

Franz Schubert

Symphonie n°8, inachevée D 759 (1822-)

Interprétation

Régis Badel

Amanda Barrio Charmelo

Olga Dukhovnaya

Jacquelyn Elder

Simon Feltz

Maria Ferreira Silva

Aki Iwamoto

Daan Jaartsveld

Louis Nam Le Van Ho

Noé Pellencin

Costumes

Alexandra Bertaut

Assistanat

Julien Gallée-Ferré

Lumière

Éric Soyer

Judi 10,

vendredi 11 janvier

20h30

—

Salle Barrault

Tarif B

Le rapport à la musique fonde tout le travail de Maud Le Pladec. Elle ne s'en départ pas dans sa dernière pièce *Twenty-seven perspectives*. Or c'est une nouvelle page blanche qu'elle aborde en position de directrice du Centre chorégraphique national d'Orléans. Onze danseurs visitent la *Symphonie n°8* de Schubert, comme une cathédrale d'architecture sonore. Toutes les structures en ont été analysées, finement, rigoureusement, filtrées dans une version inventée par le compositeur contemporain Pete Harden. La danse en découle, pour donner à voir et entendre une vision dynamique de la musique symphonique. Cependant celle-ci est soustraite à la scène, n'est plus un objet à reconnaître, qui sonnerait pour elle-même. Le pari est audacieux, captivant, qui fait triompher la musique, souveraine mais finalement cachée, comme source d'une expression renouvelée à travers les corps.

Ren dez-moi mes plais irs

Musique baroque

La Rêveuse

La Rêveuse

Direction artistique

Florence Bolton,

Benjamin Perrot

Baryton

Marc Mauillon

Viole de gambe

Florence Bolton

Théorbe

Benjamin Perrot

Clavecin

Clément Geoffroy

Œuvres de

Lambert, Charpentier,

Chabanceau de la

Barre, Le Camus,

Marais...

Mardi 15 janvier

20h30

—

Salle Vitez

Tarif B

Découvrez une petite anthologie des airs à la mode sous Louis XIV. Peu de souverains ont autant aimé la musique que Louis XIV. C'est sous le règne de ce monarque que «l'air sérieux» est devenu un véritable phénomène de société, comme en témoigne l'extraordinaire quantité d'airs à la mode publiés dans les périodiques et les gazettes de l'époque. Les grands éditeurs de musique comme Ballard commercialisèrent d'ailleurs avec succès quantité de collections de ces petits airs bien enlevés et spirituels que l'on chantait dans les salons, à la cour comme à la ville. D'une belle qualité littéraire, cette musique révéla la finesse, la virtuosité et le raffinement de l'art du chant français, qui rayonna longtemps sur l'Europe baroque. Marc Mauillon est, tantôt ténor, tantôt baryton, un chanteur idéal pour ces pièces, avec son timbre si reconnaissable, sa diction ciselée et sa capacité à adapter ses couleurs au gré des musiques et des personnages qu'il interprète.





Saison sèche

Danse

Phia Ménard

Compagnie Non Nova

Dramaturgie,
mise en scène

Phia Ménard,

Jean-Luc Beaujault

Scénographie

Phia Ménard

Création, interprétation

Marion Blondeau,

Anna Gaïotti, Elise

Legros, Phia Ménard,

Marion Parpirolles,

Marlène Rostaing,

Jeanne Vallauri,

Amandine Vandroth

Composition sonore,

régie son

Ivan Roussel

Costumes, accessoires

Fabrice Ilia Leroy

Construction décor,

accessoires

Philippe Ragot

Lumière **Lais Foulc**

**Judi 17,
vendredi 18 janvier
20h30**

—
Salle Barrault
Tarif B

Les spectateurs du Théâtre d'Orléans ont pu apprécier à plusieurs reprises le parcours de l'artiste (*P.P.P.*, *L'après-midi d'un foehn*, *Vortex*, *Belle d'Hier*, *Les Os Noirs*). Elle s'approfondit encore, la relation de fidélité nouée entre le public d'Orléans et la chorégraphe, performeuse et metteuse en scène Phia Ménard. C'est désormais en grand format que celle-ci orchestre des métamorphoses de la matière, pour éveiller la métaphore poétique de ce qui fabrique et relie les êtres. Il y a la matière; et en elle, toute une orchestration du monde. Rien de neutre.

Dans *Saison sèche*, Phia Ménard retrouve elle-même le plateau, aux côtés de sept femmes. Leur défi: affronter les forces du patriarcat. Ce combat résonne avec quelque chose de tellurique, propre à ébranler les pesanteurs de la scène. La charge est portée par la pensée incisive, souvent émouvante, d'une artiste qui vit au quotidien l'expérience sociale de n'être devenue femme que tardivement. D'où l'acuité d'un regard intempêtif, à rebours de toute soumission dans l'ordre de la banalité oppressive.

Trans humance

Tricollectif

Ça tricote au théâtre!

/ Flouxus

Transhumance

Ciel & Terre

—

Batterie, percussions
Adrien Chennebault,
Florian Satche

Flouxus

Kind Of The Blues

Hit The Road Jacques!

—

Saxophone ténor,
clarinette

Geoffroy Gesser

Trompette

Quentin Ghomari

Guitare

Jean-François Riffaut

Batterie

André Pasquet

Samedi 26 janvier

20h30

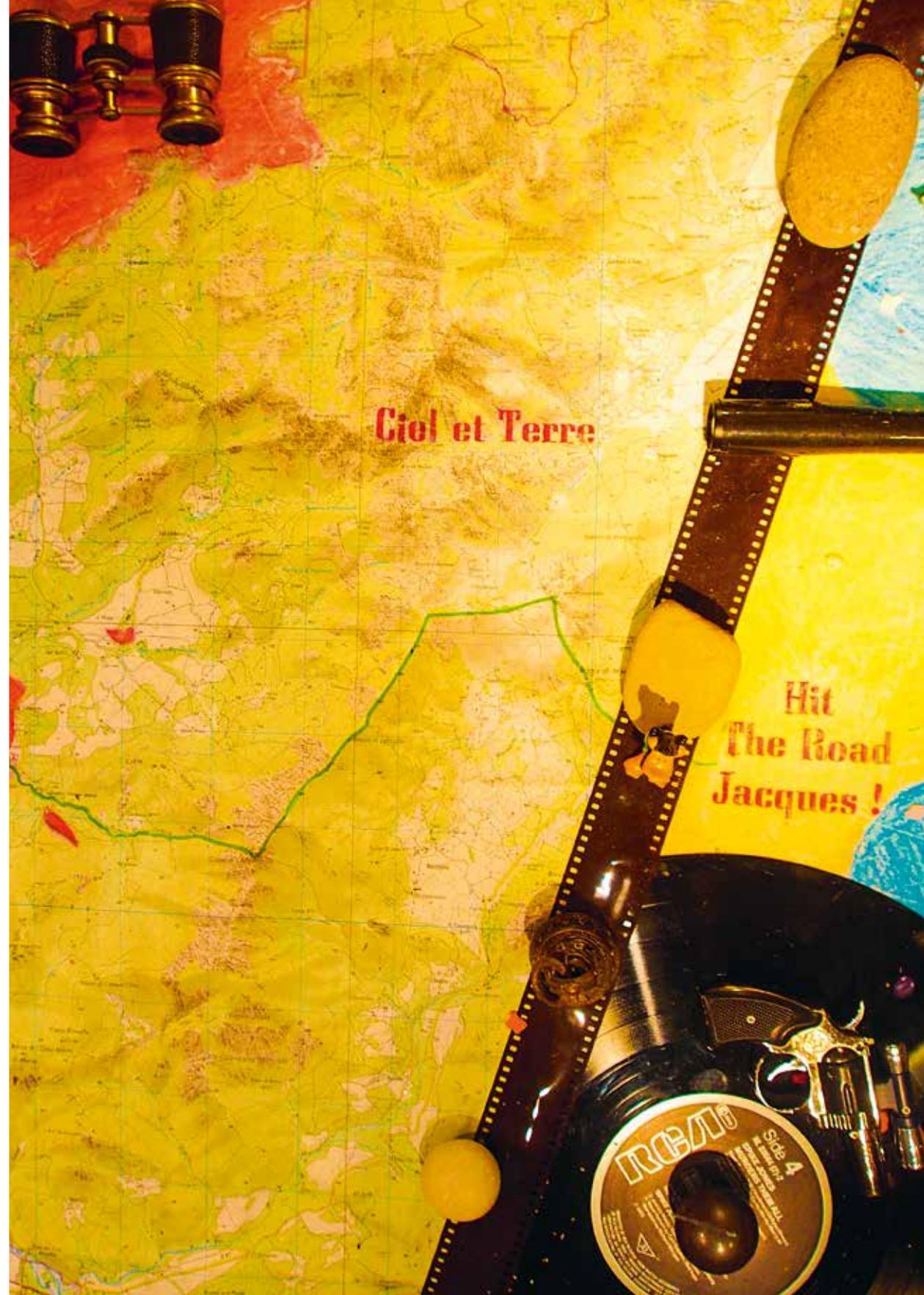
—

Salle Vitez

Tarif D

Ces deux-là sont un peu le yin et le yang de la batterie, leur savoir-faire est en tout point antonymique mais leur dualité est parfaitement complémentaire. Associés de longue date au sein de multiples formations et tambours d'or du Grand Orchestre du Tricot, ils ont développé une sorte de sixième sens l'un pour l'autre dans l'art de faire vibrer leurs fûts, fers, cloches et autres bourdons. En bons génies de l'adret et de l'ubac, leur duo est une invitation à s'échapper au cœur d'une folle nuit d'estive... et d'y laisser, à notre tour, courir nos sens.

Ces quatre-là sont un peu comme des chirurgiens du blues, croisés avec des Looney Tunes. Entrevus ici ou là parmi les plus fines gâchettes du jazz et du rock (Umlaut Big Band, Papanosh, Électric Vocuhila, The World), ils s'adonnent ensemble à une joute ludique et jubilatoire avec les codes du blues et du rock'n'roll. Pour leur nouveau répertoire, ils se lancent à toute bride dehors à la poursuite du blues noir américain du début du XX^e siècle et fricotent un juke-box truculent à la mesure de la mauvaise réputation de leurs héros de l'époque.





Fatoumata Diawara

Mali

Chant, guitare
Fatoumata Diawara
Basse
Sékou Bah
Batterie, percussions
Jean Baptiste Ekoué
Gbadoe aka JB
Claviers
Arecio Smith
Guitares
Yacuba

Dimanche 27 janvier
17h
—
Salle Barrault
Tarif B

Artiste globetrotteuse, musicienne, chanteuse, comédienne, Fatoumata Diawara est l'une des grandes voix de l'Afrique d'aujourd'hui. *Fenfo*, son deuxième album sorti en mai 2018 a été coproduit par l'artiste -M-. Un disque de folk wassoulou, envoûtant et engagé, aux accents pop et blues/rock presque entièrement chanté en bambara. Cette voix malienne que les autres n'ont pas est une richesse, l'artiste a fait le choix de chanter dans sa langue maternelle afin de respecter son héritage. Garder ses racines et ses influences, mais les communiquer dans un style différent, expérimenter avec un son moderne, comme le monde dans lequel nous vivons mais surtout garder sa singularité. Sept années se sont écoulées entre *Fatou* son premier album et *Fenfo*. Sept années pendant lesquelles l'artiste de 36 ans a continué de tisser sa toile en collaborant notamment en studio avec Damon Albarn ou Herbie Hancock, en duo avec le pianiste cubain Roberto Fonseca ou encore récemment sur scène pour *Lamomali*, projet malien de Matthieu Chedid ; sacré meilleur album de musiques du monde de l'année aux Victoires de la musique 2018. Connue internationalement et à juste titre, Fatoumata Diawara est la voix de celles et de ceux qui n'en ont pas.

Hommage à György Ligeti

Performance musicale et concert

Ensemble Cairn

Ensemble Cairn

Direction

Guillaume Bourgogne

Flûte

Cédric Jullion

Clarinette

Ayumi Mori

Piano

Caroline Cren

Percussions

Sylvain Lemêtre

Violon 1

Naaman Sluchin

Violon 2

Nathalie Shaw

Alto

Cécile Brossard

Violoncelle

**Frédéric Baldassare
ou Ingrid Schoenlaub**

Hautbois, cor, trombone,
clavecín, contrebasse

György Ligeti

*Poème symphonique
pour 100 métronomes*

Étude; Automne à
Varsovie (pour piano)

Continuum

Artikulation

Kammerkonzert

Philippe Leroux

Continuons

Mercredi 30 janvier

20h30

—

Salle Barrault

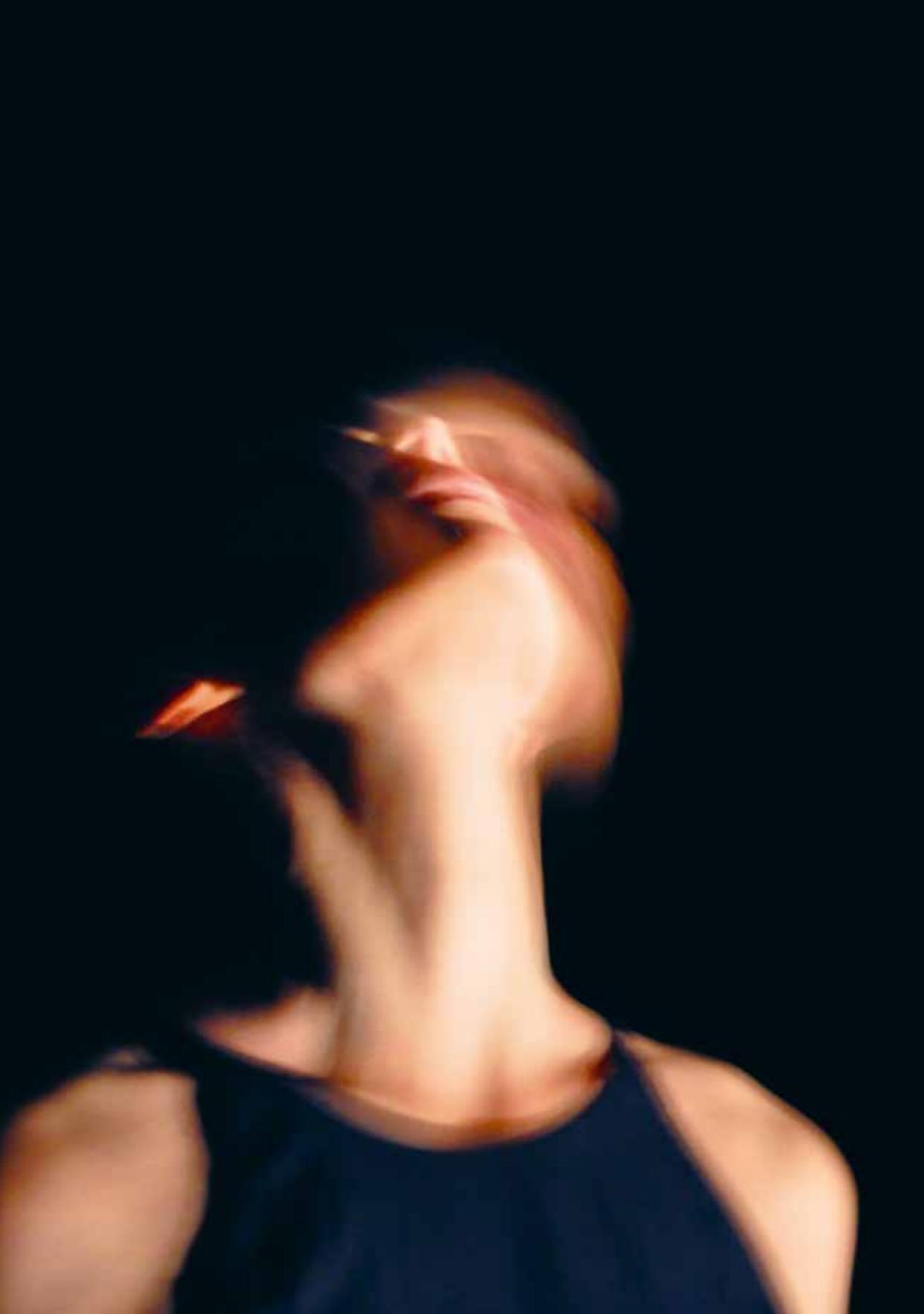
Tarif C

La musique de Ligeti fut révélée au grand public lorsque le cinéaste Stanley Kubrick l'utilisa pour le film *2001 L'Odyssée de l'espace*, mais elle était déjà connue des mélomanes car Ligeti, figure de proue de la modernité des années 60-80, a exploré des registres très différents forgeant peu à peu son style : la musique électronique, la musique d'orchestre, l'installation (*Poème symphonique pour 100 métronomes*), le théâtre musical (*Aventures et nouvelles aventures*), le répertoire pour piano (12 études).

L'ensemble Cairn interprétera le *Kammerkonzert* écrit en 1970 pour 13 instruments, pièce emblématique de Ligeti dont la fameuse « courante » du début pose les bases du style du compositeur. En guise de préambule, sera donné le *Poème symphonique pour 100 métronomes*. Héritier de la pensée de Ligeti, explorant de même les continuums rythmiques, la musique de Philippe Leroux sera également à l'honneur. Le titre de sa très dynamique et fulgurante pièce *Continuons* exprime bien cette filiation.

Le musicologue Clément Lebrun présentera le concert et la personnalité artistique de György Ligeti.





Danse

Quand j'ai vu mon ombre vaciller

Mélanie Perrier

**La Compagnie
2minimum**

Conception, chorégraphie

Mélanie Perrier

Assistante, consultante
en Analyse Fonctionnelle
du corps dans

le Mouvement dansé

Nathalie Schulmann

Interprétation

Marie Barbottin

Laurie Giordano

Julie Guibert

Compositeur,
violoncelliste live

Gaspar Claus

Spatialisation sonore

Nicolas Martz

Costumes et poussières

Sylvain Dufour

Créateur/artiste lumière

Jan Fedinger

**Vendredi 1^{er},
samedi 2 février
20h30**

—
Salle Vitez
Tarif C

Dans les danses que conçoit Mélanie Perrier, la dimension sensible prime, plutôt que la réalisation de belles images. Toute une expérience s'offre aux spectateurs : dès l'entrée du théâtre, un « nuage sonore » introduit sa nouvelle pièce, *Quand j'ai vu mon ombre vaciller*. Également une « partition de souffles », ou une « Balade en aveugle aux bras de l'autre ». Toutes ces matières ont d'abord été partagées et testées, patiemment, auprès d'enfants dans des écoles, ou de résidents d'établissements. Cela fait complètement partie du projet, qui débouche aussi sur une pièce pour trois danseuses sur le plateau. Ce qui les anime est la sensation profonde de l'accompagnement, et des gestes qui traduisent cela. Attentive, ouverte au-delà des studios et des scènes, cette idée de l'art, finalement solidaire, rappelle que la danse a pour capacité première le pouvoir de relier les êtres, en esprit et en corps.

Musique de chambre

Quatuor Antarja

Académie Diotima

Quatuor Antarja

Violon 1

Barbara Mglej

Violon 2

Elzbieta Mudlaff

Alto

Magdalena Chmielowiec

Violoncelle

Piotr Gach

Ludwig van Beethoven

Le Quatuor à cordes n°11

opus 95

Çağdaş Tanik

Dekadans

Robert Schumann

Quatuor n°3

Mardi 5 février

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

Passé en 2018 par l'Académie de Noirlac du Quatuor Diotima, le jeune quatuor polonais Antarja, issu du conservatoire de Cracovie et de l'université de Vienne, est accompagné du jeune compositeur turc Çağdaş Tanik, élève du conservatoire de Munich.

Chaque année, depuis bientôt 5 ans, le Quatuor Diotima organise à l'Abbaye de Noirlac une Académie d'une semaine, pour mettre en relation de jeunes quatuors et de jeunes compositeurs. Il travaille ainsi avec les quatuors sur les écritures contemporaines, mais aussi sur des œuvres de répertoire, et avec les compositeurs sur leurs œuvres, en essayant de les aider à obtenir le maximum des instrumentistes, en essayant de les conseiller au mieux sur leur notation. Les pièces sont écrites spécialement pour l'occasion, et ne durent pas plus de 10 minutes. C'est le résultat de ce travail que nous vous proposons. Les jeunes compositeurs seront présents lors de ces concerts, et vous pourrez, à l'issue de la représentation, leur poser des questions. Il est assez fascinant de voir ces jeunes artistes de 20 ans se passionner pour la composition ! Le compositeur de musique « classique » n'est pas vraiment le vieux « barbon » auquel nous nous attendons !



Ext ended Vox

Erwan Keravec

Les Cris de Paris

Sonneur de cornemuse
Erwan Keravec

Les Cris de Paris
Direction
Geoffroy Jourdain
24 chanteurs

Heiner Goebbels
No. 20/58
Bernhard Lang
Hermetika VIII
Wolfgang Mitterer
Slow motion_x

Judi 7 février
20h30

—
Salle Barrault
Tarif C

«*Combien peu de chose il faut pour le bonheur!*
Le son d'une cornemuse... » Nietzsche, aphorisme n°33
Tout semble opposer la voix classique et la cornemuse :
le savant / le populaire, le raffiné / la puissance, l'humanité /
le son primitif. Les choses ne sont peut-être pas si
simples, le son de la cornemuse peut être organique,
la voix et l'instrument peuvent se confondre. Alors,
qu'y aurait-il de mieux pour le bonheur que le son de la
cornemuse associé au chant ?

Initié en trio, cornemuse et deux chanteurs et donné à la
Scène nationale d'Orléans la saison dernière, *Vox* prend
aujourd'hui une nouvelle forme, avec le chœur. L'ensemble
à 24 chanteurs proposé par Les Cris de Paris comprend
l'ensemble des registres de la voix, enlaçant la cornemuse
et *Extended Vox* offre à ces voix la possibilité d'une confron-
tation acoustique avec la cornemuse. Les deux compo-
siteurs qui ont accepté de se lancer dans cette aventure peu
commune, deux autrichiens Bernhard Lang, Wolfgang
Mitterer sont des compositeurs majeurs de la scène
internationale d'aujourd'hui. Le programme sera complété
par la pièce que le grand compositeur allemand Heiner
Goebbels a récemment écrite pour la cornemuse de
Erwan Keravec, artiste en résidence à la Scène nationale.

Rossignols amoureux

Musique baroque

Les Folies françaises

Soprano
Hélène Le Corre

Les Folies françaises
Violon solo, direction
Patrick Cohën-Akenine

Traverso
Jocelyn Daubigny
Violoncelle

François Poly
Clavecin
Béatrice Martin

François Couperin
Il Ritratto Dell'Amore,
Les Goûts Réunis (1724)
Le Charme, Les Grâces,
La Douceur...
Le Rossignol en Amour,
3^e Livre de Pièces de
Clavecin (1722)

Michel Lambert
Ombre de mon amant,
Air de cour

Michel Pignolet
De Montéclair
La Mort de Didon,
1^{er} Livre de Cantates
(ca 1709)

Jean-Philippe Rameau
«Rossignols amoureux,
répondez à nos voix»,
Hippolyte et Aricie (1733)
Les Tourbillons,
Les Tendres plaintes,
Pièces de clavecin (1724)
Orphée, Cantate

Judi 14 février
20h30

—
Salle Barrault
Tarif B

Légèreté, innocence, passion, fureur...
Les pièces et cantates de caractère qui composent ce programme nous livrent diverses facettes du sentiment amoureux. Quoi de plus charmant que le chant du rossignol, illustré par l'élégance de la flûte et les richesses de l'ornementation du clavecin, pour évoquer l'amour à la française chez François Couperin et Jean-Philippe Rameau ? Mais l'amour fait aussi souffrir Orphée, jeune époux brutalement séparé de sa bien-aimée, qui parcourt les Enfers pour tenter de la ramener dans le monde des vivants.

La soprano Hélène Le Corre incarnera aussi la mélancolie et la fureur de Didon, reine de Carthage, abandonnée par le prince troyen Énée, dans une tragédie miniature d'une grande profondeur de sentiments.





Tricollectif

Lent / Danse de salon

Ça tricote au théâtre!

Lent

So slows

—

Voix

Robin Mercier

Guitare

Guillaume Aknine

Horizoncelle, violoncelle

Valentin Ceccaldi

Batterie

Florian Satche

Danse de salon

Fol chlore

—

Violon, alto

Théo Ceccaldi

Piano

Roberto Negro

Concert organisé
à l'occasion de la sortie
du disque *Danse de salon*
sur le label Tricollection

Vendredi 15 février

20h30

—

Salle Vitez

Tarif D

Mue par une profonde envie de ralentir, de décomposer le temps, de le prendre à bras-le-corps, de l'étreindre longuement, de sentir toutes ses secondes se presser les unes contre les autres, de les chérir méticuleusement les unes après les autres, pour qu'elles finissent enfin... peut-être... par s'allonger... et nous offrir une once d'éternité... cette nouvelle mouture du Tricollectif opère selon la méthode combinée de la tortue et du câlin, en toute tranquillité, dans la progressivité d'un rock des plus apaisés. La musique se construit geste après geste, couche après couche, la voix y roule en lame de fond, toute de spleen et de rouille de bonne compagnie, pour nous bercer vers quelque langueur flamboyante.

Mus par une sérieuse envie de concertos et de parquet vernis-chromé pour beaux souliers, les deux virtuoses se retrouvent pour de nouvelles réminiscences galantes. Ils ont conçu un programme à l'image de leur appétit : tendrement gargantuesque. On y salue des Wolfgang Amadeus, des Jean-Sébastien, et même des Claude Debussy. On y traverse des contrées inexplorées quoique rappelant quand même des cousines issues de germain d'une certaine tradition musette, à moins qu'il ne s'agisse de tango ou de calypso. Ce qui est sûr, c'est qu'on y joue des tarentelles à s'en tordre le cou et qu'un voisin de Béla Bartók n'est jamais loin pour jouer les infirmiers. L'affaire est cousue main et l'exécution fulgurante.

Cirque

Dans les plis du paysage

Collectif Petit Travers

Collectif Petit Travers

Création collective
préparée et menée par

Julien Clément

Nicolas Mathis

Interprétation

Martin Barré

Julien Clément

Rémi Darbois

Juliette Hulot

Nicolas Mathis

Marie Papon

Clément Plantevin

Regard extérieur

Mary Chebbah

Batterie

Pierre Pollet

Conception, réalisation
scénographie

Olivier Filipucci

Thibault Thelleire

Lumière **Alix Veillon**

Costumes **Emilie Piat**

Regard complice

Mié Coquempot

Oreille attentive

Paul Changarnier

Vendredi 22 février

20h30

—

Salle Barrault

Tarif C

Nos chemins

Mercredi 20 février 17h,

jeudi 21 février 19h,

vendredi 22 février 15h

—

Hors abonnement

Gratuit

Dès 8 ans

Partagez une idée nouvelle, et magique, de l'art du jonglage. On a déjà pu s'émerveiller, à la Scène nationale d'Orléans, des inventions du Collectif Petit Travers. *Dans les plis du paysage* réunit sur scène sept jongleurs. Également un batteur, avec son art du rythme, idéal pour ponctuer les accents et suspensions, des chutes et envolées de balles ensorcelées.

En collectif, le jonglage cesse d'être l'affaire d'un seul homme, obsédé dans sa prouesse. Un ballet se dessine, dans d'inépuisables combinaisons de trajectoires. Cela tourne au grand tableau animé, orchestré, irisé et nuancé de contrastes, de retournements, jaillissements groupés et escapades multiples. Car l'autre grande idée du Petit Travers est de privilégier la balle, sa vie, son dialogue avec l'air et le son, comme autonome au lieu d'être le bête accessoire passif d'une simple technique. Alors le rêve s'éveille, au cœur du tournoiement.

Nos chemins (parcours dans le théâtre)

En écho à la pièce *Dans les plis du paysage* un autre rendez-vous s'annonce, qui s'appelle *Nos chemins*. Soit une autre façon d'effectuer un parcours dans l'œuvre de ce collectif de jongleurs à nuls autres pareils ; suivre l'itinéraire de son inventivité. Diamantaire, multi-facettes, *Nos chemins* est une mosaïque de brèves pièces, de petites formes. *Nos chemins* épouse le lieu, le moment, pour mieux rencontrer les spectateurs, dans la proximité, au contact du petit effectif renouvelé pièce après pièce.





Danse

En semble En semble

Vincent Thomasset

Compagnie Laars & Co

Conception, texte

Vincent Thomasset

Chorégraphies
en collaboration avec
les interprètes

Aina Alegre

Lorenzo De Angelis

Julien Gallée-Ferré

Anne Steffens

Musique originale

Benjamin Morando

Gabriel Urgell Reyes

(The Noise Consort)

Conseillers musicaux

Pierre Boscheron

Benjamin Morando

Conseillère artistique

Ilanit Illouz

Scénographie

en collaboration

Vincent Gadras

Lumière **Pascal Laajili**

Création sonore

Pierre Boscheron

Costumes

en collaboration

Angèle Micaux

Assistante mise en scène

Flore Simon

Judi 28 février

20h30

—

Salle Barrault

Tarif B

Vincent Thomasset est dramaturge, à l'écriture alerte, élégante et télescopique. Il est aussi metteur en scène et chorégraphe. Le titre de sa nouvelle pièce :

Ensemble Ensemble. Là, on aime percevoir quelque chose de proliférant, multiple, à coups de croisements et rebondissements. Mais fins. Savants. Imaginons que parmi les quatre interprètes – de belle étoffe! – Anne est la voix d'Aina, et Aina est le corps d'Anne. Pareil pour la paire des garçons. Une sonorisation tisse les décalages entre les voix et les personnes, les idées et les voix, les personnes et les gestes. C'est bizarre, déstabilisant, presque envoûtant. On ne discourt guère que sur un peu tout et presque rien. Mais à ces jeux, les sens se troublent, le sens persifle. Tout l'espace des relations devient une danse. On est loin du théâtre rhumatisant, avec ses rôles, ses personnages, ses textes fixes. C'est tonique et réjouissant!

Chanson

Birds on a Wire

Rosemary Standley et Dom La Nena

Voix

Rosemary Standley

Violoncelle, voix

Dom La Nena

Collaboration artistique

Sonia Bester

Lumière, scénographie

Anne Muller

Son

Anne Laurin

Dimanche 3 mars 17h

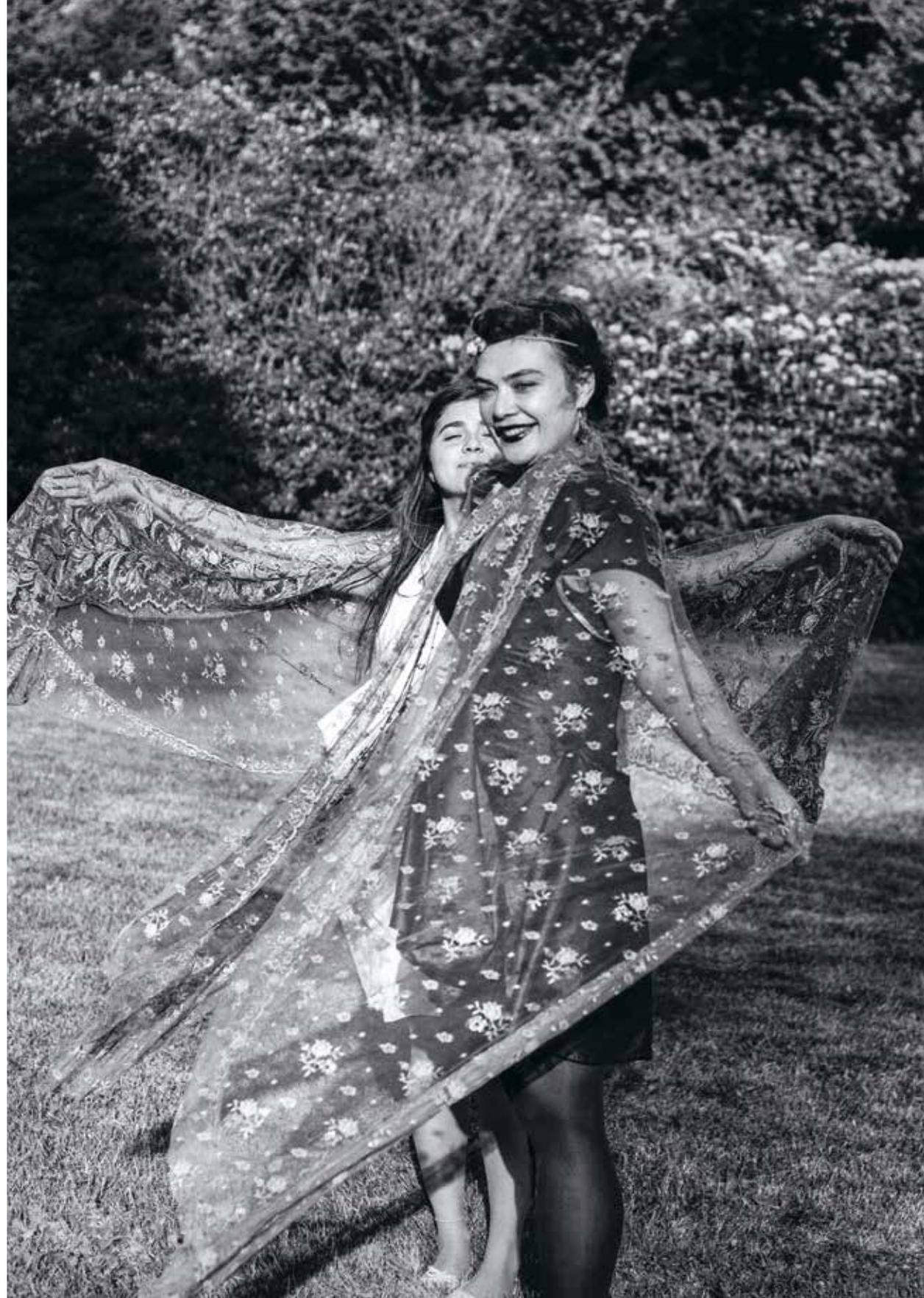
—

Salle Barrault

Tarif B

Le duo Birds on a Wire (clin d'œil à la chanson culte de Leonard Cohen) est une histoire de rencontre et d'alchimie entre deux femmes libres. Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine s'est « échappée » du groupe folk Moriarty, le temps de feuilleter un songbook, fantasque et gourmand, et de nous faire voyager de Claudio Monteverdi à Leonard Cohen, en passant par Purcell, Fairouz, John Lennon ou Tom Waits. Également vocaliste, la violoncelliste Dom La Nena a, quant à elle, voyagé du Brésil où elle est née à l'Angleterre et la France, et collaboré avec Jane Birkin lors d'une tournée, Piers Faccini ou Etienne Daho.

Les deux artistes partagent cette même liberté dans la création et cette capacité à dépasser les frontières des genres. L'alchimie est immédiate ! Sorti en 2014, le premier album s'ouvre sur *Wish You Were Here*, spécialement conçu pour être interprété dans la basilique de Saint Denis et accompagné par le Britten Sinfonia, orchestre de cordes, cuivres et percussions. En 2019, nos deux oiseaux reviennent avec un nouveau répertoire (reprises des Pink Floyd, Jacques Brel, Bob Dylan, Gabriel Fauré, Gilberto Gil, Nazaré Pereira, Cat Stevens...) tout aussi pertinent et varié que le premier. Un duo sur le fil, tout en délicatesse, légèreté et dépouillement. Sublime !





Musique de chambre

Quatuor Belcea

Soirée Diotima

Quatuor Belcea

Violons

Corina Belcea

Axel Schacher

Alto

Krzysztof Chorzelski

Violoncelle

Antoine Lederlin

Joseph Haydn

Quatuor à cordes n° 76

Les Quintes opus 76.2

Benjamin Britten

Quatuor à cordes n° 3

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 15

opus 132

Mardi 19 mars

20h30

—

Salle Vitez

Tarif B

Le Quatuor Belcea est l'un des plus extraordinaires quatuors de sa génération, fondé à Londres en 1994. Il nous propose un programme constitué de trois chefs-d'œuvre de la littérature de quatuor de trois compositeurs de génie à l'apogée de leur art.

Haydn, père fondateur du quatuor, atteint un sommet du genre avec le très célèbre quatuor *Les Quintes*.

Le 3^e quatuor de Britten et l'opus 132 de Beethoven sont en quelque sorte leurs « *chant du cygne* ».

Britten compose son 3^e quatuor se sachant malade, proche de la mort. Il s'agit de la dernière œuvre qu'il achèvera, mais elle n'est empreinte ni de pathos ni de nostalgie, bien au contraire. Tout juste cite-t-il dans le 3^e mouvement son opéra *Mort à Venise* issu de la nouvelle de Thomas Mann.

Beethoven, quant à lui, écrit son opus 132 à la suite d'une maladie dont il ne guérira que provisoirement et qui l'emportera finalement quelque temps après.

Le mouvement lent est sans doute l'un des moments les plus musicalement métaphysiques de l'histoire du quatuor. Il écrit d'ailleurs en ouverture de ce mouvement : *Remerciements d'un convalescent à la divinité*.

Jour et nuit

Danse

Catherine Diverrès

Compagnie
Catherine Diverrès /
Association d'Octobre
Chorégraphie

Catherine Diverrès
Collaboration artistique,
scénographie

Laurent Peduzzi
Interprétation

Pilar Andres Contreras,
Alexandre Bachelard,
Lee Davern, Nathan
Freyermuth, Harris
Gkekas, Capucine
Goust, Isabelle Kurzi,
Rafael Pardillo,
Emilio Urbina

Costumes
Cidalia da Costa
Lumière

Marie-Christine Soma
Assistant lumière
Fabien Bossard
Son **Kenan Trévien**

Mardi 26 mars
20h30

—
Salle Barrault
Tarif B

Dix, douze interprètes ? À l'heure d'écrire ces lignes, on ne disposait pas encore de pareille précision, quant à la nouvelle pièce de Catherine Diverrès. Mais déjà l'attente était immense. Depuis les années 80, cette artiste rayonne, totalement singulière dans le paysage chorégraphique français. Sa danse est profondément expressive, teintée de sa fréquentation du butô japonais. De haute culture, de grande exigence, non sans lyrisme poétique, parfois sens du tragique, les pièces de Catherine Diverrès s'orchestrent à la volée des grandes destinées humaines.

Je me donnerai pour cette [dernière] pièce la plus grande liberté « stylistique » annonce l'artiste. Voyager entre le baroque, l'expressionnisme, l'abstraction lyrique ou le romantisme, peu importe ! Avec jubilation ! Peu importe, quand il s'agit, obstinément, d'ouvrir l'espace poétique au cœur de chacun des interprètes.

Théâtre musical

Laëtitia Pitz

L' Au- Delà

Roland furieux

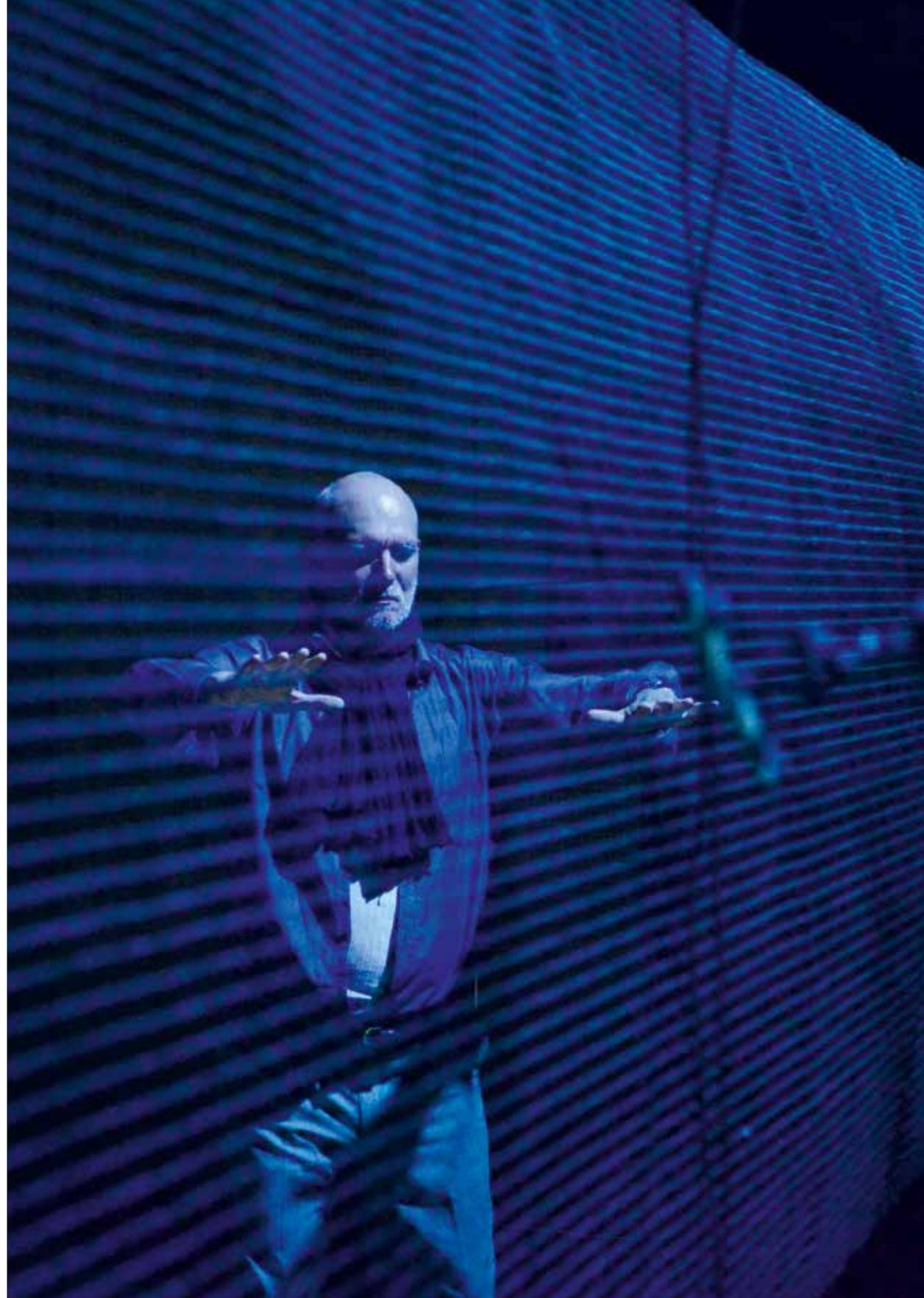
Compagnie
Roland furieux
Adaptation, mise en scène
Laëtitia Pitz
D'après le roman de
Didier-Georges Gabily
(éditions Actes Sud, 1992)
Acteurs, musiciens
Elsa Canovas
Benoit Di Marco
Didier Menin
Mawen Noury
Arnaud Paquette
Camille Perrin
Jean-Christophe Quenon
François Rodinson
Emilie Skrijelj
Collaboratrice artistique
Anaïs Pélaquier
Plasticien sonore, musicien
Arnaud Paquette
Regard dramaturgique
Despina Nikiforaki
Spatialisation sonore
numérique
Romain Vuillet

Lumière
Christian Pinaud
Regard scénographique
Agnès Gorchkoff
—
À partir de 15 ans

Vendredi 29 mars
20h30
—
Salle Barrault
Tarif C

De cette compagnie, nous avons présenté, dans le cadre des *Soirées performances 2018*, *Mevlido appelle Mevlido*. La démarche artistique de la compagnie Roland furieux, de Heiner Müller à Didier-Georges Gabily, via Samuel Beckett et Antoine Volodine, s'inscrit dans un travail de créolité entre texte et création musicale.

Didier-Georges Gabily ouvre *L'Au-Delà* par un poème de Jean de La Croix. Cet exergue éclaire cet écrit-récit qui fait se rencontrer la figure universelle d'Oedipe et celle des mendiants. *L'Au-Delà* commence par une nouvelle histoire de chute. Nous suivons le regard d'un homme à la dérive, sa courbure, sa démolition aux côtés d'autres individus que la communauté protectrice n'intègre plus dans sa fonction d'hospitalité. Une vie jetée dans l'ombre court après son propre jour. Depuis la fragile dignité du nom reçu des mendiants, Silencieux porte une parole homérique. De sa quête dans la nuit, il reçoit la parole – tels des aveux – de ceux à qui on ne donne plus voix, les dézingués, les naufragés. Les écouter, accueillir leurs paroles et les transfigurer lui permettra de garder sa taille d'homme. Des histoires de chutes et de relèvements, ça doit pouvoir encore s'écrire pour ceux qui peuvent encore le dire à ceux qui peuvent encore l'entendre, disait Didier-Georges Gabily.





Musique de chambre

Quatuor Diotima #3

Soirée Diotima

Quatuor Diotima

Violon 1

Yun-Peng Zhao

Violon 2

Constance Ronzatti

Alto

Franck Chevalier

Violoncelle

Pierre Morlet

Béla Bartók

Quatuor à cordes n°4

Rebecca Saunders

Unbreathed

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n°14

opus 131

Mardi 2 avril

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

Ce troisième programme est tourné autour de la figure de Béla Bartók, dont le Quatuor Diotima vient de réaliser en Allemagne l'enregistrement de l'intégrale des quatuors. Des années de concerts, de discussions, de lectures et de voyages ont préparé le fascinant défi de cette ascension périlleuse. C'est son 4^e quatuor, figure centrale de l'histoire artistique de la première moitié du XX^e siècle, qui est sans doute l'un des plus extraordinaire et innovant, qui est choisi pour ce concert. Deux autres chefs-d'œuvre accompagnent ce Béla Bartók. Le quatuor opus 131 de Ludwig van Beethoven est une des sources d'inspiration de Béla Bartók les plus fortes, en particulier sur le plan de la forme, si particulière ici. La pièce est en sept mouvements enchaînés, partant d'une fugue au caractère presque religieux, et se terminant sur une chevauchée fantastique. Le quatuor de Rebecca Saunders, *Unbreathed*, se présente comme un écho contemporain au travail de Béla Bartók : utilisation de matériaux préexistants, projection de l'ancien dans le moderne, surexpressivité et inventivité rythmique. Mais aussi moments de chants merveilleusement explorés.

Chants d'Enfonçures

Théâtre musical

Martine Venturelli

Atelier Recherche

Scène (1+1=3)

Mise en scène,
partitions lumière, son

Martine Venturelli

D'après

Didier-Georges Gabilly

Musique

Moultaka, Fedele,

Aperghis, Bach

Sopranos

Juliette de Massy

Capucine Meens

Baryton, violoncelle

Jérôme Collet

Saxophone

Quentin Biardeau

Interprétation

Justine Bernachon

Sylvain Fontimpe

Riwana Mer

Lumière Matthieu Ferry

Son Nicolas Carrière

Scripte de plateau

Typhaine Rouger

Mercredi 3 avril

20h30

—

Salle Barrault

Tarif C

Créé et dirigé par Martine Venturelli, l'Atelier Recherche Scène (1+1=3) est depuis 1998 un lieu d'échanges, de recherches et de complicités. Traverser les questions de la scène avec les affinités de chacun (arts plastiques, musique, vidéo), est le cœur de projet artistique de l'Atelier.

Découverte pour la première fois à Orléans dans le cadre des *Soirées performances* 2017, pour la création *Appontages, Et le flot dépassa ma sandale...*, la metteuse en scène nous revient avec ce nouveau projet dont le matériau de départ est le texte *Enfonçures, Cinq rêves de théâtre en temps de guerre suivi de Trois chansons* de l'écrivain et metteur en scène Didier-Georges Gabilly. La guerre dont il parle est celle du Golfe. Le texte poétique, édité en 1993 et constitué de fragments, est travaillé par Martine Venturelli et ses complices à partir de la grande musicalité de la langue de l'auteur. On peut dire que la musique est au cœur du projet, ce qui fait de lui un réel objet de théâtre musical, faisant justice à la quasi-didascalie d'une note de travail de Gabilly au sujet de sa pièce : *Un oratorio, quelque chose comme cela, si possible, dis-je. De la musique donc, dis-je, du chant donc, dis-je.*





Musique baroque

La Sere nissi ma

Les Folies françaises

Les Folies françaises

Violon solo, direction

Patrick Cohën-Akenine

Clavecin

Béatrice Martin

Violoncelle

François Poly

Création vidéo

Laurent Sarazin

Œuvres

Antonio Vivaldi

Benedetto Marcello

Tomaso Albinoni

Textes

Charles Burney

Carlo Goldoni

Giacomo Casanova

Jean-Jacques Rousseau

Judi 4 avril

20h30

—

Salle Vitez

Tarif C

ou 5€ pour les -18 ans

—

Séances scolaires

jeudi 4, vendredi 5 avril

L'effervescence artistique de Venise atteint son apogée au XVIII^e siècle. La musique est omniprésente dans la ville, et de brillants musiciens vénitiens font rayonner la Cité des Doges. Parmi eux, Antonio Vivaldi, Benedetto Marcello ou Tomaso Albinoni. La littérature est aussi témoin de cette vitalité artistique.

C'est pourquoi les Folies françaises, pour ce concert, ont choisi de faire entendre des textes conçus avec le comédien Laurent Natrella, sociétaire de la Comédie-Française qui plongent l'auditeur à l'époque de la Sérénissime, depuis Goldoni jusqu'au célèbre aventurier Casanova.

Ce concert, qui ouvre de vastes horizons sur cette époque magnifique, sera donné aussi dans le cadre du temps scolaire, pour des élèves de la fin du collège et du début du lycée.

Danse

Les Vagues

Noé Soulier

Chorégraphie
Noé Soulier
Interprétation
Stephanie Amurao
Lucas Bassereau
Meleat Frederikson
Yumiko Funaya
Anna Massoni
Nans Pierson
Musique
Noé Soulier
Tom De Cock
et **Gerrit Nulens**
de l'**Ensemble Ictus**

Judi 25 avril
20h30
—
Salle Barrault
Tarif B

Non, la danse ne se ramène pas qu'à du mouvement en quantité. Noé Soulier connaît une ascension fulgurante, avec des pièces qui permettent un regard de biais porté sur le mouvement. Ces pièces sont très dansantes, enlevées, voire virtuoses. Mais ce jeune chorégraphe, passionné par les recherches du génial Forsythe, donne à saisir ce qui, dans le mouvement, se joue de l'intérieur, mais encore en anticipation ou incidence ; si ce n'est de côté. C'est savant. Excitant. Dans cette pièce *Les Vagues*, six interprètes engagent des gestes d'autant plus forts en évocation, qu'ils suggèrent un mouvement sans l'accomplir pleinement. Chaque spectateur est renvoyé à une mémoire diffuse de sa propre sensation d'un mouvement. Ouvert, ce dispositif accueille l'apport musical de deux percussionnistes de l'Ensemble Ictus, rompus au travail contemporain avec la danse, comme composante d'une part d'improvisation.





Tricollectif

La Soustraction des fleurs / Baishi

Ça tricote au théâtre!

La Soustraction des fleurs

Jardins sauvages

—

Violon, voix

Frédéric Aurier
Jean-François Vrod
Zarb, voix
Sylvain Lemêtre

Baishi

Choc des titans

—

Guitare barytone,
compositions
Thomas Leuwers
Trompette, bugle
Aymeric Avice
Jean-Luc Cappozzo
Alan Regardin
Batterie, percussions
Étienne Ziemniak

Vendredi 10 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif D

Ancré dans les traditions populaires du Massif Central, ce trio invente un univers musical virevoltant entre composition, improvisation, et poésie sonore. Tout y est prétexte à créer un jeu collectif sur les sons, les textes, les rythmes, les harmonies. Les trois artisans magnifient les plantes qu'ils ont récoltées en chemin et s'amuse de leurs propres semis. Ils se font artificiers de la bricole et nous irradiant généreusement d'un sentiment de liberté qu'ils polissent ensemble depuis plus de quinze ans. L'humus de *La Soustraction des Fleurs* est chargé d'espoir, ses chants, ses mélodies, ses causeries, ses danses fleurissent le bon goût du printemps et d'un carnaval rieur et impertinent.

Ancrée dans le cuivre et les coteaux de la Loire, cette formation atypique crée une musique de la sensation, physique et primitive. La confrontation des éléments se décline selon les mouvements orchestrés par une partition rappelant certaines marches rituelles des musiques traditionnelles. Les trompettes forment une entité ultra-dynamique et font pleuvoir un grain de tous les instants sur la section rythmique qui répond aux bourrasques en se fondant d'un seul bloc, homogène et irrémédiablement soudé. Les forces en présence nous ramènent autant à la solidarité des membres de *La Horde* d'Alain Damasio qu'à la pétulance des climats d'Igor Stravinsky. Au creux de ces élans frénétiques, les temps d'accalmie apparaissent alors comme des brèches où se fait jour l'art de cohabiter en milieu hostile.

Regards sur Georg Philipp Telemann

Musique ancienne d'aujourd'hui

Ensemble Cairn

Clavecin
Violaine Cochard

Ensemble Cairn
Violon baroque
Naaman Sluchin

Alto baroque
Cécile Brossard
Viole de gambe
Frédéric Baldassare

Johannes Schöllhorn
Grisaille (création)
Georg Philipp Telemann
Sonates en trio

Mercredi 15 mai
20h30
—
Salle Vitez
Tarif C

Le projet *Regards sur G.P. Telemann* s'inscrit dans la tradition des projets de transcriptions initiés depuis quelques années par l'Ensemble Cairn. Dans la poursuite de cette recherche des écritures d'hier et d'aujourd'hui, ce projet propose une nouvelle partition en regard du répertoire de Telemann et des instruments anciens. Les musiciens du trio à cordes de l'Ensemble Cairn, tous issus dans leurs parcours, d'une pratique de la musique ancienne, rencontrent la claveciniste Violaine Cochard pour un programme associant œuvres du compositeur allemand et commande de composition. Pour ce programme, Cairn a sollicité le compositeur allemand, Johannes Schöllhorn, qui sera présent à ce concert aux côtés de l'ensemble. *Regards sur G.P. Telemann* est ainsi l'occasion de lier le compositeur et son histoire, témoignage d'une identité et d'une certaine manière d'écouter le passé.





Pierre Godard et Liz Santoro

M ap s

Conception
Liz Santoro
 Pierre Godard
 Interprétation
Matthieu Barbin
Lucas Bassereau
Jacquelyn Elder
Maya Masse
Cynthia Koppe
Charlotte Siepiora
 Musique
Greg Beller
 Costumes
Reid Bartelme
 Lumière
Sarah Marcotte

Jeudi 16 mai
20h30
 —
 Salle Touchard
 Tarif B

À première vue, les lignes impeccables et les pas des six danseurs de *Maps* paraissent stricts, exacts et comptés. Il y règne un délicieux frisson électrisé, sur un fond de tranquille régularité. On ressent cette danse comme profondément savante, sans doute héritière de la grande tradition moderne de l'abstraction formelle américaine.

Or peu à peu, cela se fait de plus en plus varié, sans doute aléatoire, avec une légèreté nonchalante, enlevée, qui s'irise. Chorégraphes, Liz Santoro et Pierre Godard sont passionnés par l'exploration des structures du langage. Sur le plateau, ils inventent des modes de transfert où les règles les plus rigoureuses ouvrent à des arborescences de choix, qui se jouent tout en diversités, sur le qui-vive. La syntaxe, la grammaire, les registres lexicaux autorisent l'excitante finesse de la langue. Et *Maps* jubile de ces complexités, directement à travers corps.

Soirée Diotima

Quatuor Kuss

Musique de chambre

Quatuor Kuss

Violons

**Jana Kuss,
Oliver Wille**

Alto

William Coleman

Violoncelle

Mikayel Hakhnazaryan

Ludwig van Beethoven

Quatuors Razumovsky
opus 59 n° 1, n° 2, n° 3

Mardi 21 mai

20h30

—

Salle Vitez

Tarif B

Le Quatuor Kuss, basé à Berlin depuis sa formation en 1993, est le digne héritier de l'excellente école allemande. Ils ont choisi de nous donner les incroyablement célèbres quatuors *Razumovsky* dans lesquels ils pourront faire la preuve de leur technique éblouissante et de leur très grande complicité. *Les quatuors opus 18 de Ludwig van Beethoven marquent le dernier « Cahier de 6 » dans l'écriture pour quatuor à cordes. Anton Webern décrit ces pièces comme le point culminant de l'écriture classique et, selon lui, elles sont essentielles à la pensée du XX^e siècle. Beethoven a déjà 29 ans... Et maintenant ? Que se passe-t-il après ? Le vrai maître ne se copie pas, il est un inventeur. Il n'y a pas encore de sons étranges, pas d'affrontements extrêmes. Mais nous sommes soudainement devant les pièces les plus longues de la musique de chambre. Dans certains mouvements, Ludwig van Beethoven s'interroge sur la tonalité, et parcourt des zones inexplorées. Les Adagio n'ont jamais touché des états émotionnellement plus profonds, les parties individuelles n'ont jamais été aussi difficiles. Nous ne pouvons qu'accepter le défi, être étonnés, reconnaissants.*
Oliver Wille, violoniste du Quatuor Kuss





Pas sa gers

Cirque

Les 7 doigts de la main

Direction, chorégraphie

Shana Carroll

Interprétation

Aguillar Sereno

Freya Edney

Louis Joyal

Michael Neall

Maude Parent

Samuel Renaud

Brin Schoellkopf

Sabine Van Rensburg

Décor

Anna Cappelluto

Lumière

Éric Champoux

Costume

Camille Thibaud-Bédard

Musique **Colin Gagné**

Direction technique

Simon Lachance

Mardi 21, mercredi 22,

jeudi 23 mai

20h30

—

Salle Touchard

Tarif B

Après *Traces*, *Séquence 8* puis *Cuisine et confessions* en 2015, les 7 doigts de la main sont de retour au Théâtre d'Orléans pour notre plus grand plaisir. Il y a du duo trapèze fixe. De la jonglerie. Du cerceau aérien. De la contorsion. Du mât chinois. Du hula hoop. De la sangle aérienne. Pas de doute : c'est du cirque et vous allez en prendre plein les yeux ! À Montréal, depuis peu, les 7 doigts de la main disposent d'un nouveau lieu, impressionnant, au cœur du fameux quartier des spectacles, dont s'enorgueillit la métropole québécoise. C'est un Centre de création, production, transmission. Il consacre douze années d'évolution de ces artistes, qui décidèrent de réinventer un cirque à taille humaine. Ils s'installent en dur comme jamais. Mais leur nouvelle pièce s'appelle *Passagers* : qu'est-ce qu'il se produit entre les passagers d'un même train, forcément en mouvement, en transition, entre regrets et utopies, reflet de leurs origines et embryons de leurs futurs. Le voyage continue et nous emporte.

Einstein

Musique opératique

Collegium Vocale Gent

on the

Ensemble Ictus

Suzanne Vega

Beach

Musique **Philip Glass**
Textes **Christopher Knowles, Samuel M. Johnson, Lucinda Childs**
Narratrice **Suzanne Vega**
Direction musicale
Georges-Elie Octors
Assisté par **Tom De Cock**
Chef de chœur
Maria van Nieuwerkerken
Scénographie
Germaine Kruijff
Dramaturgie
Maarten Beirens

Collegium Vocale Gent
Sopranos **Joowon Chung**
Magdalena Podkosczielna
Charlotte Schoeters
Altos **Sofia Gvirtz**
Karolina Hartman
Cécile Pilorgier
Ténors **Malcolm Bennett**
Peter di Toro
Hitoshi Tamada
Basses **Charles Dekeyser, Julian Millán, Bart Vandewege**

Ensemble Ictus
Violon **Igor Semenov**
Flûtes
Michael Schmid
Chryssi Dimitriou
Claviers
Jean-Luc Fafchamps
Jean-Luc Plouvier
Clarinete basse,
saxophone soprano
Dirk Descheemaeker
Saxophones alto, soprano
Asagi Ito
Son **Alexandre Fostier**

Mardi 4 juin
20h30

—
Salle Touchard
Tarif B

Un grand chef-d'œuvre du XX^e siècle par des musiciens d'exception, cette version de concert d'*Einstein on the Beach* propose une approche musicale pure de la partition complète du légendaire opéra de Philip Glass et Robert Wilson. Ici les instruments virtuoses, les parties chantées et la structure cristalline de la pièce sont renforcés par une approche spécifique au lieu et un design sonore sophistiqué. Il s'agit de créer un bain sonore minimaliste de plus de trois heures qui se reconnecte à la fraîcheur et la radicalité du minimalisme précoce. La porte de la salle de concert reste ouverte tout au long de la représentation (le public est libre de circuler) et l'écart entre la scène et le public s'estompe grâce à l'installation visuelle de Germaine Kruijff. Il s'agit aussi de montrer des musiciens au travail. Dans un espace et un temps partagés avec le public, structurés par la musique, ils jouent les différentes parties de l'œuvre dans différents espaces de la scène, sont en salle quand ils ne jouent pas, entourent le public ou jouent frontalement, transformant la salle de concert en un environnement visuel et auditif.





Et tout ce qui est faisable sera fait

Ça tricote au théâtre!

Tricollectif

Tricollectif
Compagnie Les veilleurs

Mise en scène
Émilie Le Roux

Direction musicale
Roberto Negro
Cheffe de chœur
Geneviève Burnod

Interprétation
40 interprètes amateurs
Jeu

Julien Anselmino,
Marie Bonnet,
Élisa Bernard, Fabienne
Courvoisier, Didier
Dugast, Dominique
Laidet, Kim Laurent,
Maïa Lefourn, Laetitia Le
Mesle, Xavier Machault,
Colin Melquiond,
Robin Mercier, Jonathan
Moussali, Najib
Oudghiri, Geoffroy
Pouchot-Rouge-Blanc,
Anne Rauturier,
Malou Vigier

Musique
Guillaume Aknine,
Quentin Biardeau,
Théo Ceccaldi, Valentin
Ceccaldi, Adrien
Chennebault, Gabriel
Lemaire, Florian Satche

Assistanat mise en scène,
coordination

Fanny Duchet

Accompagnement
physique

Christophe Delachaux
Lumières

Éric Marynower
Vidéo **Jean-Pascal Retel**

Vendredi 7 juin
20h30

—
Salle Touchard
Tarif C

Pour cette nouvelle expédition en bande organisée, le Grand Orchestre du Tricot ne s'associe pas à un, deux, trois, quatre ou cinq artistes mais à une compagnie théâtrale tout entière : la compagnie grenobloise, Les veilleurs. Après 5 années de collaborations ponctuelles entre certains membres des deux collectifs, l'envie de risquer l'union XXL s'est naturellement imposée pour tailler une création toute en démesure, à l'image de son cœur de cible : le potentiel humain. Frayant sur le terrain de prédilection des veilleurs, celui des questionnements éthiques, celui du sens et de la fragilité de notre humanisme, et nourrie du goût de l'absurde et de la virevolte du Tricollectif, cette épopée opératique promet aussi de donner toute latitude à l'intelligence collective. Dramaturgie, théâtre, langage, images, musique, jeu, temps pleins, temps morts, avant, pendant, après... seront pensés et construits avec une quarantaine d'amateurs pour multiplier les regards, les perceptions, les ressentis sur cette chose qu'on appelle l'humanité, et pour bâtir ensemble une œuvre hors norme autour de cette réflexion d'Heiner Müller : *Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ?*

Pour participer à ce projet, retrouvez plus d'informations page 114.

Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute

Danse

Rébecca Chaillon

Compagnie
Dans Le Ventre
Texte, mise en scène
Rébecca Chaillon
Collaboration artistique
Céline Champinot
Assistanat à la mise en scène
Élisa Monteil
Équipe **Rébecca Chaillon, Élisa Monteil, Adrienne Alcover, Adam.M, Marie Fortuit, Patricia Morejon, Juliette Agwali, Audrey le Bihan, Yearime Castel y Barragan, Mélanie Martinez Llense, Anouck Hilbey**
Composition musicale, interprétation live
Suzanne Péchenart

Chanson/hymen de la Fifioune **Anouck Hilbey**
Lumières
Suzanne Péchenart
Son, vidéo, régie générale
Marinette Buchy

Judi 13 juin
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Une première soirée en l'honneur de la Coupe du Monde Féminine de football. Univers atypique et attachant, le travail de Rébecca Chaillon nous séduit toujours autant. Vous aviez pu la découvrir lors des *Soirées performances* 2016 et 2017 (*L'Estomac dans la peau* et *Monstres d'amour*). Nous la retrouvons dans un tout autre projet où la place de la femme est toujours au cœur des préoccupations. Douze personnes nées assignées femmes, pratiquant le football dans l'équipe des Dégommeuses ou ayant une pratique scénique du corps dans l'effort, se rencontrent sur un terrain commun, celui de la performance, sportive et artistique. Elles se réapproprient ce sport plusieurs fois confisqué aux femmes, et racontent une histoire politique des corps, des identités féminines et du football.





Danse

Football euses

Soirée football n°2

Mickaël Phelippeau

bi-p association
Projet chorégraphique
Mickaël Phelippeau
Collaboration artistique
Marcela Santander
Interprétation
Hortense Belhôte,
Bettina Blanc Penther,
Lou Bory, Carolle
Bosson, Mélanie
Charreton, Valérie
Gorlier, Brigitte Hiegel,
Olivia Mazat,
Vanessa Moustache,
Coraline Perrier
Création lumière
Séverine Rième
Son **Eric Yvelin**
Costumes
Karelle Durand

Samedi 15 juin
20h30
—
Salle Barrault
Tarif D

Nouvelle soirée à l'occasion de la Coupe du Monde Féminine de football.

On ne vous présente plus le chorégraphe Mickaël Phelippeau. Si vous avez suivi son travail sur Orléans lors de spectacles ou d'ateliers, vous connaissez déjà sa passion pour le jaune, les bi-portraits, mais aussi et surtout pour les rencontres humaines.

Pour cette création, dix footballeuses sont invitées par Mickaël Phelippeau à investir un plateau de théâtre pour rapporter certaines de leurs expériences et porter leur propre parole.

Avec ce projet, j'ai envie de découvrir ce qui se trame dans cette pratique collective que je ne connais pas. Ce qui suscite mon intérêt, c'est le lien intime que l'on peut entretenir avec ce sport. Les récits des footballeuses que j'ai rencontrées m'amènent à croiser ce qu'elles traversent, tant la joie et la force de faire groupe que ce qu'on leur renvoie, entre stéréotypes et violence.

les Samedis du jazz

« De la musique avant toute chose... »

Voilà dix saisons déjà que la Scène nationale d'Orléans et ô jazz ! poursuivent l'aventure des « Samedis du jazz ». Le principe ? Faire découvrir les richesses (parfois insoupçonnées) de la scène jazz du Centre-Val de Loire. Avec une ligne de conduite, hier joliment formulée par Jacques Chancel : *Donner au public non ce qu'il aime, mais ce qu'il pourrait aimer...*

Un samedi par mois à 15h

—
Hall du Théâtre
Gratuit

6 octobre **Charcellay-Masson Quartet**

—
10 novembre **Open Trio**

—
8 décembre **Noemy Lhomme Quintet**

—
12 janvier **Jean-Charles Acquaviva Trio**

—
9 février **Oggy & The Phonics**

—
2 mars **Duo Lev-Yulzari**

—
6 avril **Philippe Macé Quartet**

—
11 mai **Dub-Dub**

—
8 juin **Projekt Big-Band** (salle Touchard)





festivals

RAMI

4^e édition

Du mercredi 24 au samedi 27 octobre

—

Les Soirées performances

9^e édition

Du mardi 5 au samedi 16 mars

—

Jazz or jazz

4^e édition

Du mardi 9 au samedi 13 avril

—

Programmes détaillés au cours de la saison



la Scène nationale, c'est aussi...

Visites du Théâtre d'Orléans

Les rendez-vous à titre individuel

Découvrez le Théâtre, ses coulisses, son histoire. Tout au long de la saison, réservez gratuitement une visite de 2 heures environ. Le nombre de places est limité à 20 personnes. La réservation est obligatoire. Pour les inscrits, rendez-vous un samedi par mois à 15h dans le hall du Théâtre d'Orléans!

Calendrier des visites

22 septembre, 20 octobre, 17 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 16 février, 23 mars, 27 avril, 18 mai, 15 juin.

Réservation

visites@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Les visites de groupes

Pour organiser des visites dans les coulisses du Théâtre avec votre association, votre CE, vos élèves...

Contact: Elise Lory

el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Expositions

La Galerie du Théâtre sera occupée par de nombreuses expositions. Elle accueillera, en septembre, les œuvres du peintre français **Cieu**, et son commissariat sera assuré par **Gil Bastide** et **Ludovic Bourreau**. La suite sera annoncée au fil de la saison.

Rencontres avec les artistes

À l'issue de certaines représentations, prêtez-vous au jeu des questions-réponses avec les artistes. Une belle occasion de faire plus ample connaissance avec les équipes artistiques!

Appel aux amateurs

Le **Festival Hop Pop Hop** est organisé par L'Astrolabe, scène de musiques actuelles d'Orléans. Elle s'associe à la Scène nationale, le CCNO et le CDNO pour rechercher des héros.

Pour la troisième année consécutive, une quarantaine d'amateurs participeront lors de ce festival à l'aventure *We Can Be Heroes*, imaginée par la compagnie Groupenfonction.

Les amateurs deviendront acteurs d'une performance collective liant musiques actuelles, danse et expression corporelle présentée samedi 15 septembre au cœur de la ville d'Orléans. Devenez un héros...

Contact: Elise Lory
el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Créations pour amateurs

La Scène nationale, le Tricollectif et la compagnie théâtrale Les veilleurs s'associent pour proposer une nouvelle création ouverte aux amateurs.

Et tout ce qui est faisable sera fait est un projet participatif qui se développera tout au long de la saison, lors de week-ends et de soirées de répétitions et dont la représentation orléanaise aura lieu le vendredi 7 juin à 20h30 au Théâtre d'Orléans (voir page 103). Plus d'informations à partir du 10 septembre.

Blind For Kids, une rencontre inouïe et ludique avec les sons. En juin 2017, la saison s'est clôturée par un voyage musical, les yeux bandés : *Blind* d'Erwan Keravec. Cette saison, le public pourra découvrir la version « For Kids » du spectacle, qui n'est pas imaginée pour les enfants mais avec les enfants.

Des ateliers amateurs animés par Erwan Keravec pendant plusieurs week-ends au cours de la saison, permettront aux enfants de découvrir que tout objet peut devenir sonnant.

Informations supplémentaires à venir.

Contact: Elise Lory
el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Jeune public

De nombreux spectacles sont adaptés au jeune public. La Scène nationale propose également des représentations sur le temps scolaire, des actions et des ateliers autour des spectacles suivants :

Z'Anima

La chorégraphe Mié Coquempot débride l'imaginaire de Camille Saint-Saëns et projette son célèbre *Carnaval des animaux* dans un fantastique dispositif multimédia.

Jeudi 20, vendredi 21 décembre.

La Serenissima

L'effervescence artistique de Venise au XVIII^e siècle, par Les Folies françaises. Jeudi 4, vendredi 5 avril.

Contact: Elise Lory
el@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Étudiants, publics scolaires, enseignants

Sessions 11

Soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Sessions, permet à des classes de collèges, de lycées et de conservatoires de travailler tout au long de l'année avec un artiste et de présenter ce travail sur le grand plateau de la salle Touchard. Pour cette édition, les projets autour de la danse et de la musique seront réalisés avec les artistes Sylvain Coher, Thierry Falvisaner, les musiciens de l'Ensemble Cairn et son directeur artistique Jérôme Combier, Filipe Lourenço et Anna Cristina. La représentation publique aura lieu début mai 2019.

« Aux Arts, Lycéens et Apprentis ! »

Initié par la Région Centre-Val de Loire, en partenariat avec le Rectorat et la DRAAF, « Aux Arts, Lycéens et Apprentis ! » est un dispositif qui soutient et encourage la pratique artistique. Grâce au concours de l'Ensemble Cairn et du chorégraphe Filipe Lourenço, la Scène nationale porte à nouveau ce projet cette saison.

« Lycéens et création contemporaine »

La Scène nationale poursuit son partenariat avec le dispositif pédagogique de sensibilisation au spectacle contemporain, soutenu par l'Académie d'Orléans-Tours, la DRAC, le Conseil Régional et la DRAAF. En direction des classes des lycées du département, ce projet a pour but de leur proposer un parcours de plusieurs spectacles et assure aux élèves une rencontre de qualité avec le spectacle vivant.

Parcours, formation pour les enseignants

Conçu par la Scène nationale à partir d'une sélection de spectacles, ce programme donne aux enseignants les clefs qui leur permettront de préparer leurs élèves à venir les découvrir au Théâtre et rencontrer les artistes qui les ont créés.

Professeure missionnée par le Rectorat

Delphine Urban, professeure de lettres et de théâtre en lycée, a été missionnée par le Rectorat afin d'aider les enseignants d'écoles et de collèges ruraux, de lycées professionnels et de lycées excentrés, à développer le parcours artistique de chaque élève, au travers de la fréquentation des œuvres, des artistes et des lieux, ainsi que des journées découvertes du Théâtre (visites du lieu, ateliers, rencontres avec les équipes techniques, artistiques et administratives, spectacles...).

Projet académique « Classe Itinérante Culturelle »

La Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale propose aux écoles maternelles et élémentaires du Loiret, le dispositif « Classe Itinérante Culturelle », qui permet d'accueillir des classes dans plusieurs structures culturelles. Afin de favoriser la rencontre avec les œuvres et les artistes, la Scène nationale renouvelle cette saison sa participation au dispositif.

Contact: Rada Kovac-Tickmayer
rada@theatredorleans.fr / 02 38 62 45 68

Des artistes en résidence

Tricollectif avec huit soirées dédiées au jazz et aux musiques improvisées d'octobre à juin.

Erwan Keravec avec *Extended Vox* le 7 février.

Quatuor Diotima (+ invités) les 5 octobre, 11 décembre, 2 avril.

Ensemble Cairn avec les *Soirées singulières* les 21, 22 et 23 novembre, *Hommage à György Ligeti* le 30 janvier, et *Regards sur GP Telemann* le 15 mai.

Des spectacles produits ou soutenus en coproduction

RAMI (Rencontres Artistiques Improvisées) du 24 au 27 octobre.

Soirées singulières par l'ensemble Cairn les 21, 22 et 23 novembre.

Trio Django de Théo Ceccaldi le 30 novembre.

(Voir plus haut) par la compagnie Soliloque – Le chant du fond le 19 décembre.

Z'anima de Mié Coquempot les jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 décembre.

Quand j'ai vu mon ombre vaciller de Mélanie Perrier, les 1^{er} et 2 février.

Les Chauves-Souris du Volcan par la Compagnie du Zerep (Soirées performances 2019).

Suivez notre actualité

sur www.scenenationaledorleans.fr
rubrique *Autour des spectacles*

Avec le CCNO

En lien avec la programmation danse de la Scène nationale, le Centre chorégraphique national propose des ateliers de danse autour d'une œuvre ou d'un univers. Ces ateliers sont menés par les artistes chorégraphiques de la saison. Ils ont lieu généralement au CCNO, parfois chez les partenaires (L'Astrolabe, la Scène nationale...).

Stage de danse

En lien avec la dernière création de Boris Charmatz *10 000 gestes* le 14 novembre au Théâtre, nous avons voulu inviter des enfants d'Orléans et de son agglomération à danser *enfant* du chorégraphe Boris Charmatz, pièce accompagnée sur scène par la cornemuse d'Erwan Keravec.

Pensé dans un esprit pédagogique, ce stage sera mené par Maud Le Pladec et Thierry Micouin. Petits et grands danseront au son de la cornemuse d'Erwan Keravec. La restitution publique du stage aura lieu le 14 novembre, salle Touchard.

Les ateliers « lundi after-work »

de 19h à 21h : s'initier à l'écriture d'une pièce en découvrant la démarche d'un artiste autour d'une œuvre chorégraphique, qui sera présentée au Théâtre la même semaine, dans le cadre de la programmation de la Scène nationale.

Les ateliers « samedi brunch »

de 11h à 13h : par la pratique s'immerger dans un univers artistique et profiter des savoirs du danseur. Ces ateliers sont prolongés par un échange informel autour d'un brunch !

Ateliers de la saison 2018/2019 autour de :

Fix Me d'Alban Richard

Je suis tous les Dieux de Marion Carriau

Dance de Lucinda Childs par le Ballet de l'Opéra de Lyon

Twenty-seven perspectives de Maud Le Pladec

Saison sèche de Phia Ménard

Ensemble Ensemble de Vincent Thomasset

Jour et nuit de Catherine Diverrès

Les Vagues de Noé Soulier

Maps de Liz Santoro et Pierre Godard

Calendrier en ligne à partir de juillet 2018 :
www.ccn-orleans.com

Informations pratiques

Contacts et informations

infos@ccn-orleans.com / 02 38 62 41 00

www.ccn-orleans.com

37 rue du Bourdon Blanc à Orléans

Ateliers pour tous (adolescents, adultes tous niveaux)

sur inscription. Tarif unique 10€ par atelier. L'inscription donne accès au tarif réduit hors abonnement du spectacle concerné. Les abonnés de la Scène nationale d'Orléans bénéficient du tarif réduit à 8€. D'autres ateliers, conférences, rencontres sont programmés avec les artistes en résidence au CCNO tout au long de la saison 2018-2019.

infor ma tions pra tiques

Abonnez-vous !

Pour être abonné

À partir du 27 juin et toute l'année, il vous suffit de choisir un minimum de **4 spectacles différents** par personne dans la programmation.

Tout au long de la saison, vous avez ensuite la possibilité de compléter votre abonnement pour toutes les propositions de la Scène nationale.

Avantages Familles

Au moment de l'abonnement, vous pouvez acheter des places pour vos enfants de **moins de 18 ans** qui souhaitent vous accompagner. Ils bénéficient du tarif réduit abonné, quel que soit le nombre de spectacles que vous avez choisis.

Avantages Partenaires

En tant qu'abonné, vous bénéficiez de tarifs réduits chez nos partenaires culturels : Centre dramatique national d'Orléans, Orchestre symphonique d'Orléans, Salle de spectacles de Saint-Jean-de-la-Ruelle, Festival de Chambord, la Halle aux Grains/Blois, Centre chorégraphique national de Tours et du tarif abonné à L'Astrolabe/scène de musiques actuelles d'Orléans.

Par internet

À tout moment, vous pouvez souscrire votre abonnement sur internet en vous connectant sur notre site www.scenenationaledorleans.fr

Par correspondance ou sur place

- Les abonnements seront traités par ordre d'arrivée et le placement effectué par nos soins.
- Adresser votre formulaire ainsi que votre paiement à : la Scène nationale d'Orléans – Théâtre d'Orléans Bd Pierre Ségelle 45000 Orléans
- Les chèques devront être établis à l'ordre de la Scène nationale d'Orléans.
- Pour bénéficier du tarif réduit, joindre une photocopie du justificatif en cours de validité (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, allocation adultes handicapés).
- Un paiement échelonné en trois fois est possible en retournant avec le formulaire d'abonnement l'autorisation de prélèvement accompagnée impérativement d'un RIB/RIP et d'une enveloppe timbrée à l'adresse de votre banque. Le prélèvement s'effectuera le 10 des 3 mois suivant la prise d'abonnement.
- Les billets seront envoyés à votre domicile.

Billetterie

Tarif abonnement	Plein	Réduit*
A	23€€	18€€
B	18€€	13€€
C	13€€	10€€
D	10€€	5€€
<i>Camille</i>	36€ (tarif unique)	
Pass Soirées singulières	30€€	—€
Pass Des Floraisons	30€€	15€€

*Tarif réduit : moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, allocation adultes handicapés (AAH).

Tarif hors abonnement	Plein	Réduit*
A	35€€	25€€
B	25€€	20€€
C	20€€	15€€
D	10€€	5€€
<i>Camille</i>	36€ (tarif unique)	
Pass Soirées singulières	30€€	—€
Pass Des Floraisons	30€€	15€€

*Tarif réduit : moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, allocation adultes handicapés (AAH), plus de 65 ans, groupes d'adultes à partir de 10 personnes, abonnés des structures partenaires.

La billetterie hors abonnement ouvrira à compter du mardi 11 septembre à 13h.

Vous pouvez acheter vos places

- **Sur internet**, jusqu'à 7 heures avant le début du spectacle : www.scenenationaledorleans.fr
- **Par téléphone** 02 38 62 75 30 avec un numéro de carte bancaire
- **Par correspondance** (règlement par chèque à l'ordre de la Scène nationale d'Orléans)
- **Les réservations sans paiement** sont conservées au maximum 10 jours et remises en vente 48h avant la représentation
- **Sur place** à la billetterie
- **30 minutes avant** les représentations, la billetterie délivrera uniquement les billets des spectacles donnés le jour même.

Tarif dernière minute pour les moins de 30 ans 5€ dans la limite des places disponibles, 15 minutes avant la représentation.

Tarif -18 ans 5€ pour les spectacles *Z'anima* et *La Serenissima*

Astuce ! En achetant la **carte curiosité** à 12€, vous bénéficiez du tarif réduit « hors abonnement » sur tous les spectacles de la saison 2018-19, hors spectacles du Réveillon/Nouvel An et Camille (carte individuelle nominative).

Offrez de la découverte!

Le billet cadeau, 15€ ou 50€

Une idée originale pour faire découvrir les spectacles et festivals de la Scène nationale d'Orléans. Valable 1 an à partir de la date d'achat, il s'utilise comme moyen de paiement, pour tout achat supérieur ou égal au montant du billet. Le montant du billet peut être complété par un autre mode de paiement. Achat et utilisation au guichet uniquement (dans la limite des places disponibles).

Sur place

Accueil des spectateurs à mobilité réduite

Les salles du Théâtre d'Orléans sont accessibles aux personnes handicapées. Afin de mieux vous accueillir, nous vous remercions de bien vouloir nous informer de votre venue.

Les salles

- Salle Touchard : 906 places
- Salle Barrault : 604 places
- Salle Vitez : 213 places

Les places du théâtre sont numérotées pour la majorité des spectacles.

La librairie

Ouverture les soirs de spectacles 1 heure avant le début de la représentation et pendant les entractes.

Le Café du Théâtre

Possibilité de déjeuner, dîner ou de boire un verre avant ou après un spectacle. Ouvert du mardi au samedi (brunch le dimanche). 02 38 54 36 74

À savoir

• **Retardataires** – Dès le spectacle commencé, la numérotation des billets n'est plus valable et les places ne sont plus garanties. Si la nature du spectacle ou du concert le permet, les retardataires pourront être accueillis en fond de salle, au moment le plus opportun et dans la limite des places disponibles.

• Empêchements

Les billets ne sont ni remboursés, ni échangés.

• Changement de distribution

Aucun remboursement ni échange ne sera accordé.

• Enregistrements, films, photographies

Ils sont interdits en salle, quel que soit l'appareil utilisé.

• **Tarifs réduits** – Les justificatifs devront être présentés au guichet au moment du retrait des billets.

Lors de votre venue, pensez à vous munir de vos justificatifs de réduction en cours de validité.

© Scène nationale d'Orléans 2018 / Textes : danse et cirque : Gérard Mayen / Tricollectif : Robin Mercier / Conception graphique : Atalante-paris.fr / Imprimé en France / Photographies : p.2 © Chloé Daumal / p.5 © Cyrille Guir Photomontage Motifcréation / p.6 © Rodolphe Marics / p.9 © Pino Montisci / p.10, 26, 41, 53, 66, 77, 90, 102 © Tricollectif : Robin Mercier / p.13, 21, 25, 42, 78, 109 © DR / p.14 © Patrick Messina / p.17 © Christophe Raynaud de Lage / p.18 © Michal Novak / p.22 © Thomas Leblanc / p.29 © Tomas Rocek / p.30 © Aude Arago / p.33 © Verena Chen / p.34 © Géraldine Aresteanu / p.37 © Amandine Bouissere / p.38 © Jaime Roque de la Cruz / p.45 © Kaupo Kikkas / p.46 © Frédéric Iovino (photo répétitions opéra Xerse Guy Cassiers) / p.49 © Nathaniel Baruch / p.54 © Aida Muluneh / p.57, 93 © Agathe Poupenev / p.58 © Mélanie Perrier / p.61 © Klaudyna Schubert / p.62 © Atelier Marge Design / p.65 © Géraldine Aresteanu / p.69 © Alain Julien / p.70 © Vincent Thomasset / p.73 © Jeremiah / p.74 © Marco Borggreve / p.81 © Christian Pinaud / p.82 © Jérémie Mazonq / p.85 © Gérard Venturilli / p.86 © Géraldine Aresteanu / p.89 © Pierre Ricci / p.94 © Patrick Berger / p.97 © Molina Visuals / p.98 © Spect Réversible © Alexandre Galliez / p.101 © George Holz / p.105 © Sophie Madigand / p.106 © Philippe Savoir / p.110 © Claudine Barat / p.112 © Anthony Kwan Chung. Couverture : Les Vagues de Noé Soulier © Pierre Ricci.

Formulaire d'abonnement

Je choisis **au moins 4 spectacles** différents par personne (pour les enfants de -18 ans, à partir d'un seul spectacle). Cocher le spectacle, la date choisie et indiquer le nombre de places.

Spectacles	Tarifs abonnés:	Plein	Réduit*	Montant	
La Tentation des pieuvres <input type="radio"/> ven 21 sept 20h30 <input type="radio"/> sam 22 septembre 12h30	<input type="checkbox"/>	x 18€€	x 13€€	€	
Honi soit qui mal y pense <input type="radio"/> jeu 4 octobre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€€	x 13€€	€	
Quatuor Diotima #1 <input type="radio"/> ven 5 octobre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
Roberto Negro solo / Séisme <input type="radio"/> ven 12 octobre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
Bloque Depresivo <input type="radio"/> dim 14 octobre 17h	<input type="checkbox"/>	x 18€€	x 13€€	€	
À Vue <input type="radio"/> jeu 8 <input type="radio"/> ven 9 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
Quatuor Cosmos <input type="radio"/> mar 13 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
10 000 gestes <input type="radio"/> mer 14 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€€	€	
Soirées singulières « Les 20 ans de Cairn »					
<input type="radio"/> mer 21 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
<input type="radio"/> jeu 22 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
<input type="radio"/> ven 23 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€€	x 10€€	€	
<input type="radio"/> Pass pour les 3 soirées	<input type="checkbox"/>	x 30€€	€	€	
Fix Me <input type="radio"/> mer 28 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€€	x 13€€	€	
Biardeau & Chenaux / Théo Ceccaldi Trio <input type="radio"/> ven 30 novembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
Des Floraisons					
La Nuit Manquante III <input type="radio"/> jeu 6 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
Pure <input type="radio"/> ven 7 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
Pulse(s) <input type="radio"/> jeu 13 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
Je suis tous les Dieux <input type="radio"/> ven 14 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€€	x 5€€	€	
<input type="radio"/> Pass Des Floraisons pour les 4 spectacles	<input type="checkbox"/>	x 30€€	x 15€€	€	
Quatuor Diotima #2 <input type="radio"/> mar 11 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Scala <input type="radio"/> mer 12 <input type="radio"/> jeu 13 <input type="radio"/> ven 14 décembre 20h30 <input type="radio"/> sam 15 <input type="radio"/> dim 16 décembre 17h	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
(Voir plus haut) <input type="radio"/> mer 19 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Dance / Ballet de l'Opéra de Lyon <input type="radio"/> jeu 20 <input type="radio"/> ven 21 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 23€	x 18€	€	
Walabix M. Pion / S. Murcia & K. Jubran <input type="radio"/> ven 21 décembre 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€	x 5€	€	
Z'anima <input type="radio"/> sam 22 décembre 17h	<input type="checkbox"/>	x 5€ (-18 ans)	x 13€	x 10€	€
Quatuor Castalian <input type="radio"/> mer 9 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Twenty-seven perspectives <input type="radio"/> jeu 10 <input type="radio"/> ven 11 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Rendez-moi mes plaisirs <input type="radio"/> mar 15 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Saison sèche <input type="radio"/> jeu 17 <input type="radio"/> ven 18 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Transhumance / Flouxus <input type="radio"/> sam 26 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€	x 5€	€	
Fatoumata Diawara <input type="radio"/> dim 27 janvier 17h	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Hommage à György Ligeti <input type="radio"/> mer 30 janvier 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Quand j'ai vu mon ombre vaciller <input type="radio"/> ven 1 ^{er} <input type="radio"/> sam 2 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Quatuor Antarja <input type="radio"/> mar 5 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Extended Vox <input type="radio"/> jeu 7 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Rossignols amoureux <input type="radio"/> jeu 14 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Lent / Danse de salon <input type="radio"/> ven 15 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 10€	x 5€	€	
Dans les plis du paysage <input type="radio"/> ven 22 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 13€	x 10€	€	
Ensemble Ensemble <input type="radio"/> jeu 28 février 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Birds on a Wire <input type="radio"/> dim 3 mars 17h	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	
Quatuor Belcea <input type="radio"/> mar 19 mars 20h30	<input type="checkbox"/>	x 18€	x 13€	€	

Linda Olàh & Giani Caserotto / Peregrini Parvam	<input type="radio"/> ven 22 mars 20h30	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> x 5€	<input type="checkbox"/> €
Jour et nuit	<input type="radio"/> mar 26 mars 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
L'Au-Delà	<input type="radio"/> ven 29 mars 20h30	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> €
Quatuor Diotima #3	<input type="radio"/> mar 2 avril 20h30	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> €
Chants d'Enfonçures	<input type="radio"/> mer 3 avril 20h30	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> €
La Serenissima	<input type="radio"/> jeu 4 avril 20h30	<input type="checkbox"/> x 5€ (-18 ans)	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€
Les Vagues	<input type="radio"/> jeu 25 avril 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
La Soustraction des fleurs / Baishi	<input type="radio"/> ven 10 mai 20h30	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> x 5€	<input type="checkbox"/> €
Regards sur GP Telemann	<input type="radio"/> mer 15 mai 20h30	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> €
Maps	<input type="radio"/> jeu 16 mai 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
Quatuor Kuss	<input type="radio"/> mar 21 mai 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
Passagers	<input type="radio"/> mar 21 <input type="radio"/> mer 22 <input type="radio"/> jeu 23 mai 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
Einstein on the Beach	<input type="radio"/> mar 4 juin 20h30	<input type="checkbox"/> x 18€	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> €
Et tout ce qui est faisable sera fait	<input type="radio"/> ven 7 juin 20h30	<input type="checkbox"/> x 13€	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> €
Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute	<input type="radio"/> jeu 13 juin 20h30	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> x 5€	<input type="checkbox"/> €
Footballeuses	<input type="radio"/> sam 15 juin 20h30	<input type="checkbox"/> x 10€	<input type="checkbox"/> x 5€	<input type="checkbox"/> €
Total de votre abonnement				<input type="checkbox"/> €

Tarif réduit (joindre un justificatif) : moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, allocataires adultes handicapés (AAH)

Vos coordonnées

Nom : _____ Prénom(s) : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____ Ville : _____
 Téléphone (indispensable) : _____ Mail (pour la newsletter) : _____
 Collectivité : _____ Représentant : _____

Ancien abonné/n° de passeport :

- de 18 ans - de 30 ans AAH RSA demandeur d'emploi

Joindre une photocopie du justificatif en cours de validité pour les tarifs réduits (-18 ans, -30 ans, demandeurs d'emploi, RSA, AAH).
 Les billets seront envoyés à votre domicile. Tout bulletin incorrectement rempli sera retourné.

Règlement

Chèque en une fois, à l'ordre de la Scène nationale d'Orléans Autre (chèques vacances, Culture, Clarc...)

Carte bancaire N° _____ Expire _____ / _____ Cryptogramme _____
 Date : _____ Signature obligatoire : _____
3 derniers chiffres inscrits au verso de votre carte

Prélèvement en trois mensualités. Ne pas oublier de remplir l'autorisation de prélèvement ci-dessous.

Autorisation de prélèvement

Paiement fractionné Nous retourner complétée l'autorisation de prélèvement, accompagnée d'un relevé d'identité bancaire ou postal (RIB/RIP), comportant l'IBAN et le code BIC ainsi que d'une enveloppe timbrée libellée au nom et adresse de votre banque.

Autorisation de prélèvement J'autorise l'Établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier désigné ci-dessous. En cas de litige sur un prélèvement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier. La présente autorisation est valable jusqu'à annulation de ma part à notifier par mes soins au créancier au moins 3 semaines avant la date fixée pour l'exécution du prochain prélèvement.

Le débiteur (abonné) Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____ Ville : _____

Titulaire du compte

IBAN _____ / _____ BIC _____

Le créancier Identifiant Créancier Sepa – FR62ZZZ538893 – Théâtre d'Orléans – BP 21269 – 45002 Orléans Cedex 1

Établissement teneur du compte à débiter Nom de la banque : _____

Adresse : _____
 Date : _____ Signature obligatoire : _____



l'elfet scènes

Le festival des scènes nationales
16 février – 16 mars 2019